



GRAHN
POU YON AYITI TOU NÈF

3^e Rapport triennal GRAHN-Monde **2016-2018**

Rapport couvrant la période

1^{er} janvier 2016 – 31 décembre 2018



CRDI/SHIHO FUKADA

Fiers d'appuyer les futurs **chefs de file** d'Haïti

À propos du Centre de recherches pour le développement international

S'inscrivant dans l'action du Canada en matière d'affaires étrangères et de développement, le CRDI investit dans le savoir, l'innovation et les solutions afin d'améliorer les conditions de vie et les moyens de subsistance dans les pays en développement.

crdi.ca

REMERCIEMENTS

Coordonné par Samuel Pierre avec la collaboration de Carine Bernadel et Chantal Leroy, ce rapport a bénéficié de la contribution de plusieurs membres et dirigeants de GRAHN-Monde qui sont tous remerciés ici chaleureusement : Dodly Alexandre, Ludovic Comeau, Valéry Dantica, James Féthière, Narcisse Fièvre, Kerline Joseph, Michel Julien, Raymond Kernizan, Marie-Hélène Lindor, Tatiana Nazon, Myrlande Pierre, Pierre Toussaint.

RÉSUMÉ

Après nos deux premiers rapports triennaux couvrant les périodes 2010-2012 et 2013-2015, nous présentons ici notre troisième rapport triennal couvrant la période allant du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2018. Dans le présent rapport, nous faisons d’abord un survol des activités structurantes du GRAHN pour la période 2016-2018 : l’ISTEAH, le projet PIGraN – Cité du savoir, la revue *Haïti Perspectives*, le programme des Prix d’excellence, le projet RENACER, l’Académie haïtienne des sciences, et les Presses internationales GRAHN-Monde. Par la suite, nous présentons brièvement les activités des branches : GRAHN-Canada, GRAHN-États-Unis, GRAHN-France, GRAHN-Haïti et GRAHN-Suisse. Nous enchaînons ensuite avec les comités thématiques : Aménagement du territoire, environnement, risques et infrastructures ; Développement économique et social ; État, gouvernance et justice ; Santé publique ; Éducation et culture. Le bilan du comité de programme est aussi présenté, suivi de celui du conseil d’administration dont nous rappelons la composition, faisons état des réunions régulières, analysons le recrutement des membres, informons sur le développement des branches et des chapitres.

L’Institut des sciences, des technologies et des études avancées d’Haïti (ISTEAH) a été créé en 2013 par le GRAHN dans le but de contribuer significativement à la formation au pays même de chercheurs et de professionnels de haut calibre pour assurer le développement local, national et régional. Il vise principalement le renforcement des capacités scientifiques des universités haïtiennes, particulièrement celles des régions souvent confrontées à des problèmes de pénurie de compétences pour assurer la formation au premier cycle. L’ISTEAH est présent dans six villes d’Haïti. En dépit des difficultés d’implantation rencontrées, il a pu quand même connaître un essor qui va au-delà de nos espérances.

Comme extension de l’ISTEAH, GRAHN-Monde a lancé le projet baptisé « Pôle d’innovation du Grand Nord, PIGraN – Cité du savoir », une initiative très ambitieuse qui combine des activités de recherche, d’innovation, d’entrepreneuriat et de développement économique pour ainsi créer de la richesse et lutter contre la pauvreté. Depuis la pose de la première pierre en janvier 2016, le Centre de la petite enfance Paul Gérin-Lajoie a été construit et fonctionne depuis septembre 2016 ; l’école fondamentale actuellement en construction accueille, depuis septembre 2018, 47 élèves en maternelle et en première année. Un centre de santé communautaire et un poulailler sont en cours de construction dans la Cité du savoir.

La revue thématique *Haïti Perspectives* en est à sa septième année de parution, sans interruption. Les sujets traités au cours de ces trois dernières années forment la fondation de la société haïtienne. Depuis sa fondation, la revue est restée accessible gratuitement sur le Web (www.haiti-perspectives.com) et sa distribution physique est assurée par Les Presses Internationales GRAHN-Monde (PIGM) à un tirage trimestriel de 500 copies. Les Presses internationales GRAHN-Monde ont été créées en septembre 2017 avec comme objectifs, non seulement de prendre en charge la production de la revue *Haïti Perspectives* et la production d’ouvrages académiques émanant des activités des chercheurs de l’ISTEAH, mais également d’offrir à tout auteur désireux de publier ses écrits, une plateforme fiable, de très haute qualité et sans tracas pour la production de ses ouvrages.

Au cours de la période, le GRAHN a aussi créé l'Académie Haïtienne des Sciences qui a organisé, en avril 2018, ses premières Journées scientifiques internationales dans la Cité du savoir à Génipailler. Plus d'une centaine de personnes ont pris part à cet événement.

Ce fut donc une période de travail intense et de réalisations importantes dans la marche vers une Haïti nouvelle. Nous formulons le vœu que ces réalisations puissent être amplifiées et servir d'exemples aux forces vives du pays intéressées à son développement.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	1
RÉSUMÉ	3
1 Préambule	7
2 Les activités structurantes	8
2.1 L'ISTEAH	8
2.1.1 Positionnement actuel de l'ISTEAH	8
2.1.2 Considérations sur les défis de l'ISTEAH	9
2.1.3 Considérations sur l'impact de l'ISTEAH	10
2.1.4 Construction de l'édifice de l'ISTEAH à Port-au-Prince	15
2.2 PIGraN – Cité du savoir	16
2.2.1 Pose de la première pierre	16
2.2.2 Le Centre de la petite enfance du secteur scolaire	19
2.2.3 L'école fondamentale du secteur scolaire	20
2.2.4 Le Centre de santé communautaire du secteur services	22
2.2.5 Le poulailler du secteur agriculture	23
2.3 <i>Haïti Perspectives</i>	25
2.4 Le programme des Prix d'excellence	27
2.5 RENACER	30
2.6 L'Académie haïtienne des sciences	31
2.7 Les Presses internationales GRAHN-Monde	32
3 Les activités des branches	33
3.1 GRAHN-Canada	33
3.2 GRAHN-États-Unis	34
3.2.1 Activités des chapitres de GRAHN-États-Unis	34
3.2.2 Activités de la branche GRAHN-États-Unis	35
3.3 GRAHN-France	40
3.4 GRAHN-Haïti	41

3.5	GRAHN-Suisse	42
3.5.1	La consolidation des structures organisationnelles et juridiques	42
3.5.2	La sensibilisation à la cause haïtienne	42
3.5.3	Soutien au projet PIGraN du GRAHN	43
4	Les comités thématiques	43
4.1	ATERI	43
4.1.1	Formation du comité ATERI	43
4.1.2	Principales réalisations du comité	44
4.2	Développement économique et social	45
4.3	État, gouvernance et justice	47
4.3.1	Projet SAGA-ISTEAH	47
4.3.2	Village de la Cité du savoir	53
4.3.3	Table ronde – Journée internationale des femmes	55
4.3.4	Femmes et économie sociale comme vecteur de développement	56
4.4	Santé publique	56
4.4.1	Éducation sociosanitaire	57
4.4.2	Prise en charge de sa santé par l'individu concerné	57
4.4.3	Érection du Centre de santé communautaire	58
4.5	Éducation et culture	60
4.5.1	Le Centre de la petite enfance Paul Gérin-Lajoie	60
4.5.2	L'École fondamentale	61
5	Le Comité de programme	63
6	Le conseil d'administration	66
6.1	Composition du conseil d'administration	66
6.2	Les réunions régulières	66
6.3	Le recrutement des nouveaux membres	67
6.4	Le développement des branches et des chapitres	68
7	Conclusion et perspectives	68
	ANNEXE 1	71
	États financiers 2017	
	ANNEXE 2	73
	États financiers 2018	

1 PRÉAMBULE

Depuis sa fondation en janvier 2010, GRAHN-Monde poursuit sa mission de travailler à l'avènement d'une Haïti nouvelle «fondée sur le droit, la solidarité, le partage, l'éducation, le culte du bien commun et la conscience environnementale». Après nos deux premiers rapports triennaux couvrant les périodes 2010-2012 et 2013-2015, nous présentons ici notre troisième rapport triennal couvrant la période allant du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2018.

Organisation mondiale de vigie citoyenne, laïque et apolitique, le GRAHN veut contribuer par une action réfléchie à la résolution des problèmes du pays. Compte tenu de la complexité de ces problèmes, il considère que l'action à mener devrait s'étendre sur un horizon temporel d'au moins vingt ans, dans une sorte de course de fond où la méthode, la persévérance, la discipline, la rigueur, le suivi et la continuité de l'engagement demeurent les règles d'or du succès. Mais, c'est aussi une course à relais où, compte tenu du long chemin à parcourir, jeunes et moins jeunes doivent se donner la main dans une sorte de «konbit» intergénérationnel qui préserve la mémoire pour construire sur des acquis.

D'aucuns trouvent que travailler sur le long terme n'est pas très opportun dans un pays où tout est à faire et les urgences sont présentes dans toutes les sphères d'activités. À notre avis, si on veut bien poser et résoudre certains problèmes fondamentaux du pays, il faut sortir de cette dynamique de l'urgence qui enlève toute perspective et qui limite le regard au seul instant présent. Par exemple, la conception et l'implantation d'un nouveau système éducatif en Haïti, en tenant compte de la dimension linguistique, sont des tâches extrêmement importantes dans la construction d'une nouvelle Haïti. Toutefois, elles nécessiteront environ quinze années consécutives de travail soutenu, de l'étape d'analyse des besoins à celle de l'évaluation des premières cohortes d'élèves issues du nouveau système, en passant par la production des curricula et des manuels scolaires supportant ce nouveau système. De même, si on veut s'attaquer au problème crucial de la dégradation de l'environnement et du déboisement du pays, il faudra au moins une dizaine d'années pour avoir des résultats préliminaires qui consacrent une nette inversion de tendance et qui s'inscrivent dans la durée. Donc, il faut compter avec le temps!

Dans le présent rapport, nous faisons d'abord un survol des activités structurantes du GRAHN pour la période 2016-2018 : l'ISTEAH, le projet PIGraN – Cité du savoir, la revue *Haïti Perspectives*, le programme des Prix d'excellence, le projet RENACER, l'Académie haïtienne des sciences, et les Presses internationales GRAHN-Monde. Par la suite, nous présentons brièvement les activités des branches : GRAHN-Canada, GRAHN-États-Unis, GRAHN-France, GRAHN-Suisse et GRAHN-Haïti. Nous enchaînons ensuite avec les comités thématiques : Aménagement du territoire, environnement, risques et infrastructures (ATERI) ; Développement économique et social (DES) ; État, gouvernance et justice (EGJ) ; Santé publique (SP) ; Éducation et culture (EC). Le bilan du Comité de programme (CP) est aussi présenté, suivi de celui du conseil d'administration (CA) dont nous rappelons la composition, faisons état des réunions régulières, analysons le recrutement des membres, informons sur le développement des branches et des chapitres.

2 LES ACTIVITÉS STRUCTURANTES

2.1 L'ISTEAH

L'ISTEAH a été créé en 2013 par le Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle (GRAHN-Monde). Il a pu démarrer ses opérations grâce au soutien financier du Centre de recherches pour le développement international (CRDI), qui lui a octroyé une subvention pour la période allant du 1^{er} janvier 2014 au 31 décembre 2017. Au cours de cette période, l'ISTEAH a également reçu le soutien financier du gouvernement haïtien, de l'Organisation des États américains (OEA), du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec et d'une fondation privée canadienne. Ces contributions financières ont permis à l'ISTEAH de bien s'implanter dans le milieu et de devenir aujourd'hui un acteur incontournable dans l'enseignement supérieur en Haïti, notamment pour les études de deuxième et de troisième cycles.

2.1.1 Positionnement actuel de l'ISTEAH

L'ISTEAH a été créé dans le but de contribuer significativement à la formation au pays même de chercheurs et de professionnels de haut calibre pour assurer le développement local, régional et national. Il vise principalement le renforcement des capacités scientifiques des universités haïtiennes, particulièrement celles des régions souvent confrontées à des problèmes de pénurie de compétences pour assurer la formation au premier cycle. Le renforcement dont il est question ici prend les formes suivantes :

- l'augmentation de la qualification des professeurs des universités haïtiennes qui n'ont souvent qu'une formation de premier cycle et qui constituent la principale source de nos étudiants de maîtrise et de doctorat ;
- la création de plusieurs centres de recherche qui regroupent non seulement des professeurs de l'ISTEAH mais aussi des chercheurs œuvrant dans les universités haïtiennes ;
- la tenue d'événements scientifiques sur une base régulière, réunissant les différentes universités du pays en collaboration avec des universités étrangères ;
- la production de la seule revue scientifique au pays, *Haïti Perspectives*, offrant ainsi une tribune aux étudiants-chercheurs et aux professeurs d'universités pour publier des articles scientifiques et une opportunité de faire partie de comités éditoriaux ;
- la création et l'animation de l'Académie haïtienne des sciences comme porte-étendard de la science au pays et dans les universités haïtiennes.

De manière plus spécifique, l'ISTEAH vise :

- la formation à travers tout le pays, notamment dans les régions, de diplômés de maîtrise et de doctorat, ainsi que de stagiaires postdoctoraux spécifiquement sur des problématiques de développement aux échelles locale, régionale et nationale ;
- la réalisation de recherches pertinentes et de haut niveau, qui sont à la base de la formation à la maîtrise et au doctorat et qui tiennent compte des besoins des milieux économiques et de la société ;
- la formation continue avancée de qualité dans des disciplines scientifiques ciblées, en mettant l'accent sur les valeurs humaines ;
- le rayonnement scientifique, intellectuel et social concrétisé par des interactions avec les milieux externes autant au pays qu'à l'étranger.

2.1.2 Considérations sur les défis de l'ISTEAH

Au cours des quatre premières années de fonctionnement, l'ISTEAH a dû faire face à de nombreux défis liés à l'environnement difficile d'Haïti. Parmi ces défis, mentionnons : la chasse permanente au financement pour soutenir ses activités, le coût élevé et la qualité variable des services d'électricité et de télécommunications, la fragilité face aux catastrophes naturelles.

En ce qui concerne la recherche de financement, c'est effectivement une activité hautement chronophage qui consomme beaucoup d'énergie de la part de la haute direction de l'ISTEAH. Puisque l'État haïtien ne dispose d'aucun programme pouvant soutenir financièrement les établissements universitaires non publics, il revient donc à ces derniers de trouver par eux-mêmes d'autres sources de financement afin de poursuivre leur mission tant d'enseignement que de recherche. Avec la crédibilité grandissante de l'ISTEAH dans le milieu, nous arrivons tant bien que mal à tirer notre épingle du jeu. Mais il faut avouer que cette activité de recherche de financement global, sans aucune contribution de base venant de l'État, constitue un sérieux obstacle à surmonter. Pour y remédier, nous avons créé à l'ISTEAH un Centre de formation continue qui accepte des contrats de formation, notamment avec l'État haïtien, comme moyen de générer des revenus pour les activités classiques de l'ISTEAH.

Pour ce qui est des infrastructures d'électricité et de télécommunications, c'est un des problèmes majeurs auxquels le pays fait face et qui affecte considérablement son développement. L'ISTEAH en hérite et en fait les frais. En effet, la fourniture du courant électrique par l'opérateur national, Électricité d'Haïti (Ed'H), est très déficiente. À l'ISTEAH, le service n'est fourni que pour une durée moyenne de deux heures par jour, ce qui est nettement insuffisant pour nous permettre de fonctionner pendant notre horaire habituel, soit de 9 h à 20 h. Nous avons donc dû recourir, à l'origine, à une génératrice pour suppléer à cette carence. Mais, avec l'évolution de la clientèle étudiante – ce qui a entraîné l'augmentation de notre personnel et de nos équipements –, notre besoin en puissance énergétique a considérablement augmenté. La solution durable serait un système hybride combinant la génératrice avec un système d'énergie solaire. C'est ce que nous envisageons dans un proche avenir.

L'ISTEAH opère sur plusieurs villes d'Haïti, à partir d'un système de vidéoconférence reposant sur des connexions Internet à haut débit et fiables pour une meilleure qualité de service. Or, le meilleur fournisseur d'un tel service au pays, NATCOM, n'est pas en mesure de nous garantir cette qualité de service qui demeure variable d'un site à l'autre et d'un moment à l'autre. En conséquence, lors d'un cours magistral dispensé en vidéoconférence, il arrive parfois qu'un de nos sites où sont regroupés nos étudiants reçoive mal les images vidéo ou le son, ce qui constitue une manifestation concrète de la dégradation de la qualité du service. Pour en atténuer les effets, nous enregistrons en vidéo les séances de cours à Port-au-Prince et à Montréal afin de les rendre disponibles pour les étudiants sur les sites Moodle respectifs des cours. Cependant, le problème du coût des connexions Internet à haut débit au pays demeure crucial. En effet, même avec la réduction de prix dont nous bénéficions, nous payons au moins 50 fois plus cher le mégabit/seconde en Haïti comparativement à Montréal. La connexion Internet constitue le poste budgétaire le plus élevé de l'ISTEAH, après les salaires du personnel régulier en Haïti.

Quant aux catastrophes naturelles, elles sont récurrentes en Haïti et sont de diverses natures : pluies abondantes qui entravent la circulation des personnes et entraînent des inondations, tempêtes tropicales avec leur cortège de destruction de maisons et d'infrastructures de toutes sortes, et même tremblements de terre. L'impact de ces catastrophes sur les infrastructures est énorme, particulièrement au regard de la disponibilité des connexions Internet que nous utilisons pour dispenser nos cours en vidéoconférence. Étant donné que l'ISTEAH est présent dans six villes, il est fort probable qu'au moins un de nos sites soit frappé par une catastrophe naturelle. Ce fut le cas en octobre 2016 avec l'ouragan Mathieu qui avait causé d'énormes dégâts dans le sud du pays, particulièrement à la ville des Cayes qui abrite un des sites de l'ISTEAH. À cette occasion, nous étions coupés de nos étudiants des Cayes qui ne pouvaient pas suivre nos cours par vidéoconférence. Pour atténuer les effets de cette catastrophe sur nos activités d'enseignement dans cette ville, nous avons dû enregistrer tous les cours qui ont pu se donner dans les autres villes non affectées et nous les avons acheminés sur clés USB aux étudiants affectés des Cayes qui pouvaient dès lors les suivre en différé et à leur rythme.

2.1.3 Considérations sur l'impact de l'ISTEAH

Nonobstant les défis et vulnérabilités mentionnés à la section précédente, l'ISTEAH a pu quand même connaître un essor qui va au-delà de nos espérances : toutes nos attentes ont été dépassées. En voici les points saillants :

- accroissement des programmes offerts ;
- engagement des bénévoles ;
- accroissement du nombre d'employés ;
- création du portail SYNTHÈSE ;
- création du cours « Femmes et sciences » ;
- notoriété bien établie dans le milieu.

Accroissement des programmes offerts

L'ISTEAH a ouvert ses portes en octobre 2013 avec des programmes de DESS, maîtrise et doctorat dans le domaine des sciences de l'éducation, avec un effectif de 60 étudiants. Aujourd'hui, l'ISTEAH – avec plus de 210 professeurs associés de calibre international, près de 350 étudiants dans 30 programmes de formation de 2^e et 3^e cycles universitaires – est le plus grand établissement universitaire au pays consacré aux études avancées dans les disciplines scientifiques et technologiques. La liste de ces programmes est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.isteah.edu.ht/index.php/admission-inscription>

L'ISTEAH offre également des services de formation continue et d'expertise aux organismes qui ont des besoins spécifiques. Comme le montrent les tableaux 1 et 2 ainsi que les figures 1 à 3, il est présent dans six villes du pays : Cap-Haïtien, Cayes, Hinche, Jacmel, Port-au-Prince et Saint-Marc. L'ISTEAH vient de diplômer ses premiers étudiants. En effet, lors de la cérémonie de collation des grades du 23 septembre 2017, trois étudiants de maîtrise et deux de DESS ont reçu leur diplôme, comme illustré à la figure 4. Ces nouveaux diplômés, dont trois sont boursiers du CRDI, poursuivent actuellement leurs études de doctorat et de maîtrise respectivement. Une quarantaine d'autres ont reçu leur diplôme à la dernière cérémonie de collation des grades d'avril 2018.

Engagement des bénévoles

L'un des atouts les plus importants qui nous a permis de réussir cet exploit demeure l'engagement bénévole de la diaspora et de ses alliés. En effet, plus d'une quinzaine d'administrateurs et de gestionnaires de haut niveau sont des bénévoles qui accomplissent des tâches très exigeantes pour faire marcher l'ISTEAH. Le président et directeur général de l'ISTEAH, le vice-président des affaires académiques, le vice-président de la recherche, de l'innovation et des relations internationales, le vice-président aux finances et à l'administration, et le vice-président des services technologiques et informationnels sont des membres de la diaspora vivant au Canada et en France. Ces dirigeants sont épaulés sur le terrain par des directeurs fonctionnels dont ils sont les mentors et qui constituent la relève. Plusieurs autres dirigeants bénévoles complètent la direction et le conseil d'administration de l'ISTEAH.

Accroissement du nombre d'employés

En plus de ces bénévoles, l'ISTEAH peut compter sur un contingent de 20 employés dont 18 en Haïti et 2 au Canada. Il a déjà commencé à disposer d'un corps professoral régulier avec deux professeurs engagés à temps plein au pays. Actuellement, nous sommes en recrutement pour engager deux nouveaux professeurs, dont un qui sera titulaire d'une chaire en commercialisation des produits agricoles.

Création du portail SYNTHÈSE

Grâce à un financement du CRDI, l'ISTEAH a réalisé la Bibliothèque numérique SYNTHÈSE (www.haitisynthese.org) où l'on peut déposer et consulter des mémoires, des thèses et des documents scientifiques relatifs à Haïti. Son objectif est de rendre disponibles des connaissances scientifiques sur Haïti dans tous les champs de savoir. SYNTHÈSE permet la recherche d'informations et de documents selon plusieurs critères qui sont mis à la disposition des utilisateurs. Pour chaque document déposé, un contrôle de conformité est exercé par le gestionnaire du système afin de s'assurer de la qualité et de l'intégrité de ce document. Seuls les documents jugés conformes sont rendus disponibles aux utilisateurs. SYNTHÈSE est disponible aux étudiants de l'ISTEAH et au grand public depuis septembre 2017.

Tableau 1 Évolution de l'effectif étudiant par année et par sexe, 2014 à 2017

ANNÉE	NOMBRE D'ÉTUDIANTS	FEMMES	HOMMES
2014	50	20	30
2015	120	25	95
2016	230	30	200
2017	320	50	270

Tableau 2 Répartition des étudiants par site et par département géographique

Nº	SITE-VILLE	DÉPARTEMENT	NOMBRE D'ÉTUDIANTS
1	Port-au-Prince	Ouest	120
2	Cap-Haïtien	Nord	150
3	Hinche	Centre	14
4	Cayes	Sud	18
5	Jacmel	Sud-Est	6
6	Saint-Marc	Artibonite	12

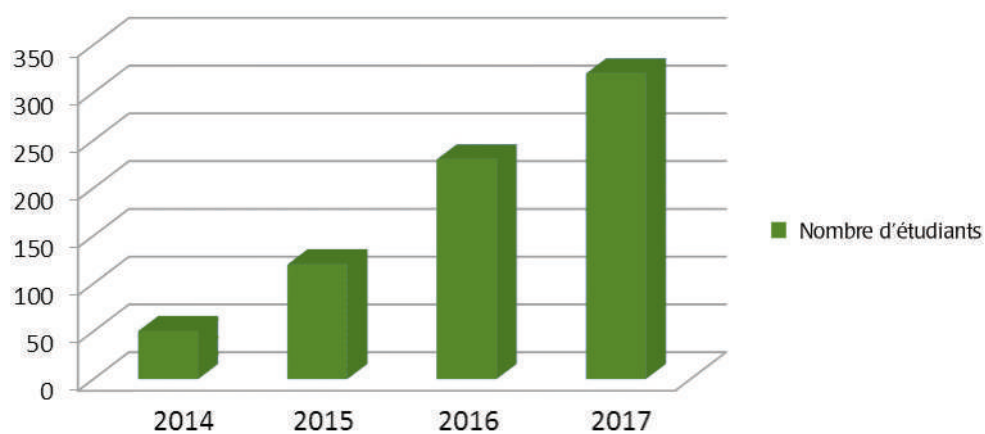


Figure 1 Évolution de l'effectif étudiant entre 2014 et 2017

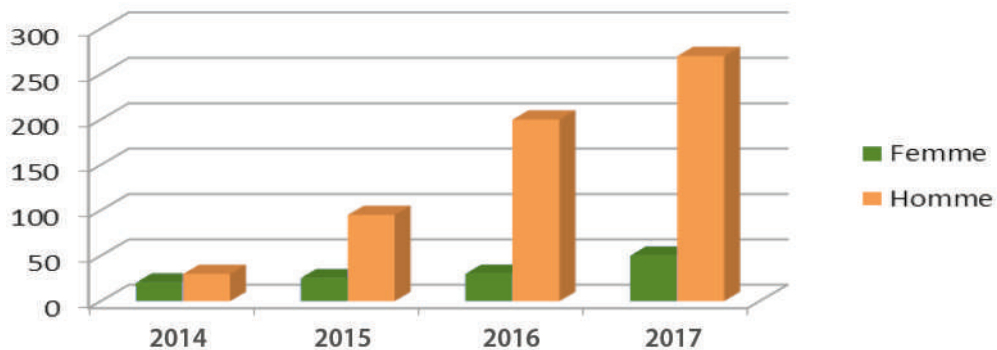


Figure 2 Répartition de l'effectif étudiant par sexe de 2014 à 2017

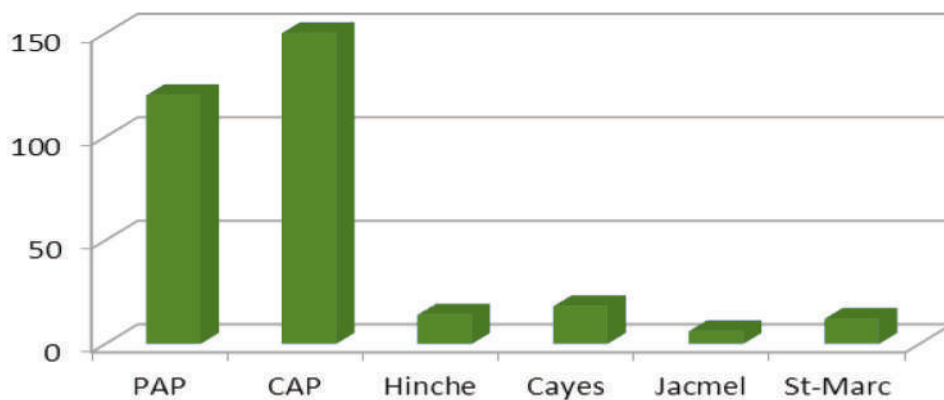


Figure 3 Répartition de l'effectif étudiant par site-ville de 2014 à 2017



Figure 4 Premiers diplômés de l'ISTEAH

Création du cours « Femmes et sciences »

La femme occupe une place centrale dans la société haïtienne. Elle constitue la pierre angulaire de la famille et joue un rôle fondamental dans l'économie haïtienne. Or, elle évolue dans une certaine précarité et a principalement des emplois peu rémunérés dans le secteur informel, que ce soit en milieu rural ou urbain. En fait, le manque d'éducation, de conscientisation, les discriminations endémiques, les préjugés, la construction sociale des rôles attribués au sexe masculin ou féminin, et le manque de confiance des femmes en leur capacité peuvent représenter des facteurs limitatifs, voire dissuasifs à leur pleine et entière participation aux enjeux importants. Les enjeux notamment reliés à la gouvernance et au domaine scientifique constituent de nos jours des moteurs de développement incontournables de toute société. Ainsi, un regard axé vers la science est un outil intéressant pour la femme et est susceptible de faciliter son positionnement stratégique sur l'échiquier local, national et international. Soucieux de cet aspect, ainsi que de favoriser l'autonomisation des femmes en Haïti, leur pleine expansion dans divers secteurs clés de leur pays, l'ISTEAH, une institution axée sur la science, la technologie et l'innovation, leur a accordé une place de choix, et ce, tout en cherchant à favoriser une meilleure intégration de ces dernières dans le domaine scientifique. D'ailleurs, dans cette optique, le cours **Femmes et sciences** a été introduit dans le cursus de l'ISTEAH, dès la création de cet établissement universitaire en 2013.

L'objectif principal de ce cours est de rassembler des scientifiques et des chercheur(e)s de renom pour échanger et partager leurs expériences et résultats de recherche sur différents aspects des femmes dans les sciences, l'ingénierie et la technologie, tout en sensibilisant sur l'importance de la pleine et entière participation de la femme dans le développement de son pays. Le cours a été dispensé pour la première fois à la session d'été 2017.

Notoriété bien établie dans le milieu

En seulement quatre ans d'existence, l'ISTEAH jouit déjà d'une très grande notoriété dans le pays et à l'international avec les demandes d'admission que nous recevons d'ailleurs. Il est devenu, pour les jeunes professionnels du pays, l'établissement universitaire par excellence qui les forme à devenir non seulement des professionnels compétents dont le pays a besoin pour son développement, mais aussi des citoyens qui intègrent les valeurs de responsabilité sociale et d'éthique sans lesquelles le progrès social ne sera pas durable.

Nous recevons régulièrement des témoignages de nos étudiants qui expriment leur satisfaction globale par rapport à la formation reçue à l'ISTEAH, ce, en dépit des problèmes d'ordre matériel mentionnés précédemment et pour lesquels nous cherchons constamment des solutions. Voici un extrait d'un message venant d'un de nos diplômés :

Nous continuons à vous remercier et à vous souhaiter tout le succès dans une telle initiative. L'ISTEAH a changé le concept de maîtrise, de doctorat en Haïti. Nous ne sommes pas orgueilleux, mais vous ne pouvez pas imaginer combien nous nous sentons contents, fiers de nous présenter comme un diplômé en maîtrise à l'ISTEAH. Bravo, merci... La réussite de l'ISTEAH est celle de tout un pays.

2.1.4 Construction de l'édifice de l'ISTEAH à Port-au-Prince

L'ISTEAH a acquis en 2016 un terrain d'environ 845 mètres carrés situé sur la rue Wiener à Bourdon pour ériger son siège à Port-au-Prince. Toutes les dispositions ont été prises pour que les travaux de construction de cet édifice débutent au cours du mois de mai 2019. La figure 5 en donne une vue en trois dimensions.



Figure 5 Vue du futur siège de l'ISTEAH à Port-au-Prince

2.2 PIGraN – Cité du savoir

Comme extension de l'ISTEAH, GRAHN-Monde a lancé en 2015 le projet baptisé « Pôle d'innovation du Grand Nord, PIGraN – Cité du savoir », une initiative très ambitieuse qui combine des activités de recherche, d'innovation, d'entrepreneuriat et de développement économique pour ainsi créer de la richesse et lutter contre la pauvreté. Le projet se déploie sur un terrain de 31 hectares situé à Génipailler, Milot, dans le nord d'Haïti. Le projet PIGraN – Cité du savoir a obtenu de la Fondation des territoires de demain, basée en France, le prestigieux « Label de Territoire de demain » :

<http://www.territoires-of-tomorrow.org/actualites/la-cite-du-savoir-recoit-le-label-territoire-de-demain/>

2.2.1 Pose de la première pierre

La figure 6 situe Génipailler par rapport aux axes routiers et à l'aéroport international du Cap-Haïtien. Comme le montre la figure 7, la Cité du savoir comprendra quatre secteurs : un secteur universitaire, un secteur scolaire, un secteur services et un secteur agriculture. Pour définir les grandes lignes de ce projet, nous avons tenu plusieurs rencontres, notamment avec les autorités locales (maire de Milot et CASEC de Génipailler) et des membres de la communauté locale, comme le montre la figure 8. La pose de la première pierre a eu lieu le 16 janvier 2016. Des photos de l'événement sont montrées aux figures 9 à 11.



Figure 6 Localisation de Génipailler

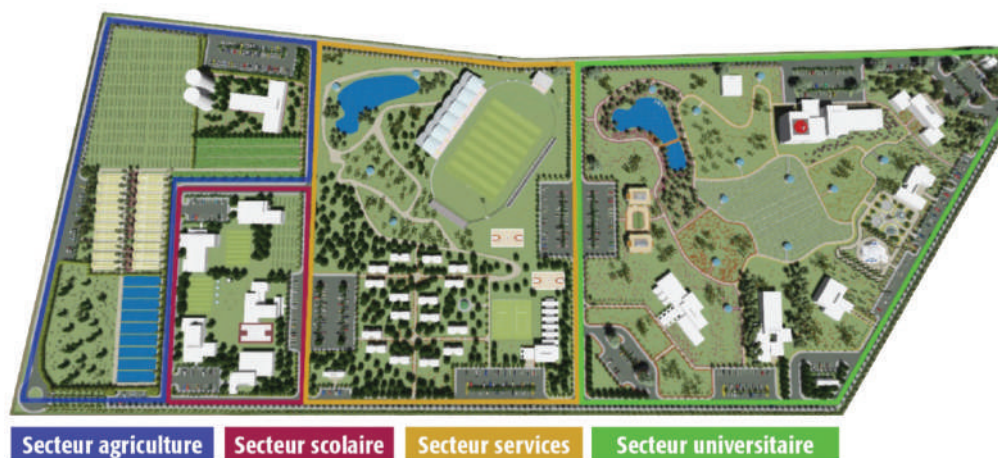


Figure 7 Schéma d'aménagement de la Cité du savoir



Figure 8 Rencontre de consultation avec des résidents de Génipailier



Figure 9 Pose de la première pierre de la Cité du savoir par une élève accompagnée de l'Ambassadeur du Canada en Haïti, Mme Paula Caldwell-St-Onge et la journaliste montréalaise Francine Grimaldi



Figure 10 Des membres de GRAHN-Canada posant la première pierre



Figure 11 Assistance participant à la pose de la première pierre

2.2.2 Le Centre de la petite enfance du secteur scolaire

Immédiatement après la pose de la première pierre ont débuté les travaux de construction du premier complexe de la Cité du savoir : le Centre de la petite enfance Paul Gérin-Lajoie. La première phase de ce complexe a été complétée en septembre 2016, ce qui a permis d'accueillir la première cohorte d'enfants le 5 octobre 2016. Entièrement achevé en janvier 2018, ce complexe de trois bâtiments, dont un réservé à l'administration, possède une cour multifonctionnelle, un jardin potager et une cour équipée de jeux psychomoteurs pour les enfants, comme le montre la figure 12. Il a accueilli 82 enfants au cours de l'année 2017-2018 et accueille actuellement 75 enfants pour l'année 2018-2019. Le Centre possède une capacité d'accueil de 100 enfants.



Figure 12 Centre de la petite enfance et ses cours

2.2.3 L'école fondamentale du secteur scolaire

La construction de l'École fondamentale a démarré en avril 2016, avec la première phase qui comprend : six salles de classe, un laboratoire de sciences, un laboratoire informatique, une cafétéria, une cuisine, un système d'approvisionnement en eau potable, un système d'alimentation énergétique et un système de fondation sur des pieux enfouis à 20 mètres de profondeur, comme le montre la figure 13. L'édifice est surélevé pour éviter tout risque d'inondation, comme on peut le voir à la figure 14.

Ouverte en septembre 2018 et logée au CPE, l'École accueille actuellement 25 élèves en maternelle et 22 enfants en première année fondamentale.



Figure 13 Fondation sur pieux de l'école fondamentale – Phase 1



Figure 14 Vue du bâtiment surélevé et à l'abri des inondations

2.2.4 Le Centre de santé communautaire du secteur services

La construction de la première phase du Centre de santé communautaire de l'association des médecins haïtiens à l'étranger (AMHE) et du GRAHN, le centre AMHE-GRAHN, a débuté en octobre 2018 avec les travaux de fondation illustrés aux figures 15 et 16. L'édifice est surélevé pour éviter tout risque d'inondation, comme le montre la figure 17.



Figure 15 Travaux de fondations – Fouille des tranchées



Figure 16 Travaux de fondations – Armatures des fondations



Figure 17 Fondations surélevées pour parer aux inondations

2.2.5 Le poulailler du secteur agriculture

La construction du poulailler a débuté en novembre 2018. D'une superficie de 200 mètres carrés, ce poulailler constitue le premier ouvrage du secteur agriculture à vocation économique. Le début des opérations est prévu pour avril 2019. Les figures 18 et 19 montrent le degré d'avancement des travaux.



Figure 18 Fondations du poulailler



Figure 19 Construction de la superstructure du poulailler

2.3 *Haïti Perspectives*

La revue thématique *Haïti Perspectives* en est à sa septième année de parution, sans interruption. C'est avec fierté et toujours avec le même sérieux et la même rigueur que la revue poursuit sa mission de stimuler la réflexion basée sur la science, de présenter des analyses objectives des défis de développement d'Haïti et de rapporter les bonnes actions découlant de recherches rigoureuses et réfléchies. Allant de la formation professionnelle et technique au rôle des savoirs traditionnels et des savoirs scientifiques, en passant par l'école fondamentale et les universités publiques en région, au cours des trois dernières années, les thèmes traités par la revue ont été des thèmes d'une extrême importance pour le pays et la société haïtienne dans son ensemble. Les sujets présentés au cours de ces trois dernières années ont été des sujets qui forment la fondation de la société haïtienne. Et pour rester fidèles aux objectifs de la revue, les articles ont non seulement présenté des analyses complètes, mais ont aussi proposé des solutions à certains des problèmes soulevés dans le thème traité. Depuis sept ans, la revue est restée accessible gratuitement sur le Web (www.haiti-perspectives.com) et sa distribution physique est assurée par les Presses Internationales GRAHN-Monde (PIGM) à un tirage trimestriel de 500 exemplaires. Elle est distribuée gratuitement aux membres du GRAHN, est vendue dans diverses librairies et universités là où un chapitre du GRAHN existe et est distribuée aux étudiants de l'ISTEAH.

Par le sérieux de son processus éditorial et la qualité de sa production et de ses articles, la revue est devenue incontournable pour tous ceux et celles qui travaillent sur Haïti et cherchent à publier les résultats de leur recherche, et pour ceux qui cherchent à comprendre le pays et l'étendue des défis auxquels il fait face. Au cours des trois dernières années, la revue a également servi de plateforme pour promouvoir des réalisations qui ont un impact important sur le pays et notre communauté. Mentionnons ici le 10^e anniversaire du réseau des Universités Publiques en Région (UPR) et le 40^e anniversaire du Ralliement des infirmières et infirmières auxiliaires haïtiennes de Montréal (RIIAHM).

La revue *Haïti Perspectives*, un des projets structurants du GRAHN, constitue une preuve irréfutable de la détermination de l'organisation, de sa capacité de réflexion et de rassemblement de tous les esprits sérieux qui œuvrent pour une Haïti nouvelle. Les images qui suivent constituent un échantillon des numéros publiés entre janvier 2016 et décembre 2018.



Vol. 6, n° 2 • Été 2017

Coéditeurs invités :

Claude Julie Bourque et Schallum Pierre



Vol. 4, n° 4, 2016

Coéditeurs invités:

Pierre Minn et Ary Régis



Vol. 5, n° 1 • Printemps 2016

Coéditeurs invités:

Josette Bruffaerts-Thomas et Tony Cantave



Vol. 5, n° 2 • Été 2016

Coéditeurs invités:

Marc Prou et P. Yves Voltaire



Vol. 5, n° 4 • Hiver 2017

Coéditeurs invités:

Bénédique Paul et Joseph N. Pierre



Vol. 6, n° 1 • Printemps 2017

Coéditeurs invités :

Lucile Charles et Marlène Rateau



Vol. 6, n° 3 • Été 2018

Coéditeurs invités :

Evens Emmanuel et Carlo Prévil

2.4 Le programme des Prix d'excellence

Pour la grande famille du GRAHN, cette activité est fondamentale, pour ne pas dire fondatrice. Instaurée en 2011 et lancée l'année suivante, elle participe du même élan qui, une semaine après le tremblement de terre du 12 janvier 2010, donna naissance au GRAHN lui-même. Le programme national des Prix d'excellence se veut un acte de mémoire envers les centaines de milliers de personnes qui avaient péri lors de la catastrophe. Il vise aussi à mettre en avant partout dans le pays des valeurs chères au GRAHN, exprimées à travers les six principes suivants : justice sociale et participation citoyenne ; droit et accessibilité aux services de base ; continuité des actions positives ; arrimage avec le pays intérieur comme manifestation de la solidarité nationale ; urgence compatible avec le long terme ; développement durable.

Le programme des Prix d'excellence est un moyen efficace d'opérationnaliser ces principes à tous les niveaux de la société haïtienne, selon une logique de société civile dynamique qui persévère à se coller avec les défis de la réalité quotidienne et dont les membres, individus ou organismes, personnifient ces valeurs dans toutes les régions du pays. C'est un effort visant à célébrer l'excellence haïtienne et à exalter les manifestations de cet attribut dans tous les domaines d'activité où de nombreuses personnes se dévouent dans l'ombre et avec désintéressement, dans les centres urbains comme dans le pays profond, à travers les initiatives les plus variées, destinées à bonifier les conditions de vie de compatriotes souvent aux prises avec toutes sortes de défis. L'étiquetage des 16 Prix d'excellence du GRAHN témoigne du souci de l'organisation d'intégrer le plus de champs d'activité possible :

- | | |
|--|--|
| 1. Prix de l'Action citoyenne | 9. Prix du Leadership |
| 2. Prix de l'Agriculteur | 10. Prix de Littérature d'expression française |
| 3. Prix de l'Artisan | 11. Prix de Littérature d'expression créole |
| 4. Prix de la Collaboration et de l'entraide | 12. Prix de l'Organisme |
| 5. Prix de l'Éducateur | 13. Prix de la Ruralité |
| 6. Prix de l'Entrepreneuriat «Madan Sara» | 14. Prix du Scientifique |
| 7. Prix de l'Environnement et de l'Aménagement | 15. Prix du Sportif féminin |
| 8. Prix du Jeune entrepreneur | 16. Prix du Sportif masculin |

Au cours des quatre premières éditions annuelles (2012-2015), tous les prix ont été décernés à des personnes et à des organismes au cours d'une solennelle cérémonie organisée à un hôtel de Pétion-Ville au mois de décembre, sauf en 2012 où ce fut en octobre. La seule omission fut le Prix du Scientifique 2014, pour lequel il n'y avait pas de candidats. D'où un total de 63 prix attribués. Toutefois, une situation sociopolitique des plus tendues, en déploiement tout au long de l'année 2015 et au-delà, avait causé un blocage électoral dans le pays et forcé la mise en place d'un gouvernement provisoire entre février 2016 et février 2017. Ce climat de crise empêcha le déroulement de l'édition 2016 du programme des Prix. Ce fut un hiatus déplorable dans l'évolution d'un événement jouissant déjà d'une grande estime dans le milieu haïtien.

Les tensions s'étant quelque peu relâchées avec l'investiture, le 7 février 2017, d'un nouveau gouvernement issu d'élections, le GRAHN se mobilisa pour relancer la belle tradition des Prix d'excellence. Le processus rigoureux habituel fut mis en branle, de la réception des candidatures à la publication de la liste des lauréats.

La reprise de 2017 s'entama dans un contexte où, malgré les blocages découlant d'une conjoncture nationale difficile, l'organisation avait pu accomplir des progrès significatifs. Dans le cadre de son mégaprojet PIGraN, le GRAHN disposait désormais d'un vaste terrain octroyé par l'État haïtien sur demande de la ville de Milot. Ce terrain est situé à Génipailler, troisième section communale de Milot, non loin de la ville du Cap-Haïtien. Un Centre de la petite enfance y fonctionne depuis 2016, disposant de facilités de rassemblement. Cela permit à la direction du GRAHN de décider que la cérémonie de remise des Prix d'excellence s'y déroulerait désormais, et non plus en solo en décembre, mais en avril dans le cadre d'un grand événement annuel organisé depuis 2017 sur le campus de Génipailler. La cérémonie de remise des Prix d'excellence en sera une des activités. Il fut aussi décidé que, dorénavant, une telle activité surviendrait tous les deux ans, et non plus chaque année.

Ces nouvelles dispositions expliquent qu'il n'y eut pas d'édition 2017 des Prix, à proprement parler. La cérémonie de remise fut déplacée de décembre 2017 à avril 2018. Le cadre champêtre où elle se déroula, à l'ombre de la majestueuse Citadelle du grand Roi Henry, la rendit encore plus inspirante qu'avant. Tous les prix furent décernés, à l'exception du Prix de l'Artisan, pour lequel il n'y avait pas de candidats.

Cette édition d'avril 2018 fut augmentée d'un décernement d'exception : le *Prix spécial du Journalisme d'enquête portant sur un sujet de grand intérêt pour Haïti*. Ce prix a été attribué conjointement aux équipes de journalistes dirigées par **Jonathan M. Katz** (de l'agence de nouvelles Associated Press), **Sebastian Walker** (de l'organe de presse Al Jazeera) et **Roberson Alphonse** (du quotidien haïtien *Le Nouvelliste*). En honorant de la sorte ces journalistes professionnels, le GRAHN avait voulu souligner leur contribution pionnière exceptionnelle au long combat (plus de six ans d'efforts incessants consentis par d'innombrables personnes et organismes) qui finit par vaincre les réticences et blocages des Nations Unies (l'ONU) pour forcer cette puissante organisation, d'une part, à reconnaître enfin sa responsabilité dans l'introduction et la propagation du choléra en Haïti au cours des mois qui ont suivi le tremblement de terre de 2010 et, d'autre part, à présenter des excuses au peuple haïtien pour les souffrances occasionnées par leur grave négligence.

Le GRAHN se mobilise déjà pour l'édition 2020 du programme des Prix d'excellence, qui aura lieu à Génipailler au cours de PIGraN'2020. Tout le monde est invité à proposer des candidatures pour les 16 Prix en remplissant le **Formulaire de mise en candidature**, disponible sur le site du GRAHN (www.grahn-monde.org).



Figure 20 Récipiendaires des Prix d'excellence 2018

2.5 RENACER

Le projet de Réseau national de centres de ressources (RENACER) vise à déployer graduellement dans le pays un réseau de savoir devant couvrir à terme tout le territoire national, de la capitale aux sections communales, en passant par les villes de province.

Un centre de ressources est un lieu organisé de manière à permettre à différents publics cibles de se former, de se ressourcer, de s'informer et de communiquer afin de développer leurs capacités et compétences, en mettant à contribution tous les moyens technologiques et pédagogiques à leur disposition.

Installations collectives et multifonctionnelles, les centres de ressources devraient être pourvus de documents (écrits, audio et vidéo), de téléphones, de télécopieurs, de photocopieurs, d'ordinateurs, de liens Internet, le tout alimenté par énergie solaire ou autre. La multifonctionnalité des centres de ressources est censée s'articuler autour de six grandes fonctions qu'ils peuvent remplir : centre de données et de ressources éducationnelles, centre de formation et de documentation, centre d'information et de communication, centre culturel, centre d'accès à des services publics ou privés, centre d'affaires.

Un tel réseau servira notamment d'infrastructure d'encadrement et de diffusion, non seulement pour la formation à distance et la formation continue, mais aussi pour toute formation basée sur les technologies, et ce, sur toute l'étendue du territoire national. Installations collectives mises au service des citoyens, les centres de ressources seraient donc des centres multifonctionnels qui pourraient être exploités non seulement comme lieux d'organisation de séminaires, de colloques, de sessions de formation, d'initiation aux nouvelles technologies, de perfectionnement de maîtres et de recyclage d'administrateurs scolaires, mais aussi comme places d'affaires et d'accès à des services publics dans les collectivités territoriales.

Nous avons décidé de recentrer nos activités autour de PIGraN en mettant à profit les facilités disponibles au CPE et dans la future école fondamentale.

Nous avons, en juillet 2017, organisé un camp d'été informatique. Ce camp d'été, animé avec l'association PC2 des étudiants de l'École Polytechnique de Montréal, nous a permis :

- de former les animateurs du CPE à l'utilisation des nano-ordinateurs « Raspberry » ;
- d'exposer une soixantaine d'enfants fréquentant le CPE à l'utilisation des logiciels pédagogiques disponibles sur un « Raspberry » ;
- de former cinq adultes de la région de Génipailler à la réparation des ordinateurs de bureau ;
- d'organiser un séminaire pour adultes d'une semaine. Une vingtaine de personnes y ont participé ;
- d'expédier en Haïti une cinquantaine de PC donnés par l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ;
- d'expédier en Haïti 10 000 livres collectés à l'UQAM et 1000 à l'École Polytechnique de Montréal ;

- de planifier l'installation d'un centre de ressources d'une vingtaine de PC dans les locaux de l'école fondamentale. Nous envisageons d'avoir un centre à Hinche et un autre à Jacmel dans les locaux de l'ISTEAH ;
- de produire des manuels scolaires qui seront évalués dans notre école fondamentale.

L'accessibilité à l'éducation pour tous et l'utilisation de la technologie comme levier du développement sont deux éléments proposés par le GRAHN dans une stratégie de reconstruction d'Haïti. Le projet RENACER (Réseau national de centres de ressources) devrait nous permettre d'illustrer le bien-fondé de cette orientation.

L'économie du XXI^e siècle sera en grande partie basée sur le savoir. Une bonne connaissance des outils informatiques sera essentielle. Le projet RENACER sera notre contribution dans cette campagne d'info-lettrisme.

2.6 L'Académie haïtienne des sciences

Même si le GRAHN avait annoncé l'initiative d'une Académie haïtienne des sciences (AHS) en 2013, c'est véritablement le 8 janvier 2016 qu'a eu lieu l'assemblée formelle de fondation de cette académie. Il s'agissait pour le GRAHN de contribuer à doter le pays d'un instrument de promotion de la science dont il a grandement besoin pour son développement. Dans un contexte où chaque décision prise aujourd'hui par un citoyen est basée sur un concept scientifique quelconque, le citoyen vit la science sans le savoir, science qui est maintenant devenue omniprésente dans nos cultures. Il convient donc de porter devant le public les grands enjeux scientifiques du siècle afin de faire comprendre l'étendue des défis qui se présentent aux citoyens et l'urgence de l'acquisition d'une culture scientifique pour exercer un jugement éclairé sur les nouvelles avancées scientifiques pouvant affecter durablement nos vies.

Il est opportun de mettre en évidence le rôle que peut jouer une académie des sciences dans le patrimoine culturel haïtien, notamment en matière de promotion de la science comme prisme de compréhension et d'appropriation de l'univers qui nous entoure, comme référence pour façonner notre vision du monde et pour expliquer les phénomènes auxquels nous faisons face dans la vie de tous les jours. Dans cet ordre d'idées, parmi les missions fondamentales que joue l'Académie haïtienne des sciences, mentionnons la promotion de la vie et de la recherche scientifiques au pays, la promotion de l'enseignement des sciences à tous les niveaux du système éducatif haïtien, la transmission des connaissances scientifiques à tous les niveaux de la vie nationale, l'établissement de liens solides entre savoirs scientifiques et savoirs traditionnels, l'offre d'expertise et de conseil auprès des instances étatiques nationales et la facilitation de collaborations internationales.

Lors de PIGraN'2018, l'Académie haïtienne des sciences a organisé ses premières Journées scientifiques internationales dans la Cité du savoir à Génipailler. Plus d'une centaine de personnes ont pris part à cet événement.



2.7 Les Presses internationales GRAHN-Monde

L'ISTEAH, un autre des projets phares du GRAHN, est sur la voie de doter le pays d'une infrastructure de recherche de très haut niveau. Avec ses cinq centres de recherche et plus de 300 étudiants, la production scientifique de l'ISTEAH est en forte croissance. Qui dit production scientifique, dit

production d'écrits et diffusion de la connaissance. Avec la production et la publication de la revue *Haïti Perspectives*, le GRAHN a acquis une grande expérience dans l'édition de qualité et une notoriété certaine. Pour offrir aux chercheurs de l'ISTEAH le soutien nécessaire pour la publication de leurs ouvrages, le GRAHN a créé une maison d'édition qui prendra en charge la logistique de production de ces ouvrages. On reconnaît ici la cohérence dans les actions du GRAHN. La maison d'édition, les Presses internationales GRAHN-Monde (PIGM), a été créée en septembre 2017 avec

comme objectifs, non seulement de prendre en charge la production de la revue *Haïti Perspectives* et la production d'ouvrages académiques émanant des activités des chercheurs de l'ISTEAH, mais également d'offrir à tout auteur désireux de publier ses écrits une plateforme fiable, de très haute qualité et sans tracas pour la production de ses ouvrages. Depuis leur création, les PIGM ont publié deux ouvrages académiques des chercheurs de l'ISTEAH illustrés ci-dessous, ont un roman en édition, et un ouvrage de mathématiques pour l'école fondamentale et un ouvrage sur la recherche universitaire en Haïti en création.



Drs Jean-Claude Roc et Bénédict Paul, professeurs à l'ISTEAH



Bellita Bayard, étudiante à l'ISTEAH

3 LES ACTIVITÉS DES BRANCHES

3.1 GRAHN-Canada

GRAHN-Canada est intimement impliquée dans toutes les activités de GRAHN-Monde. En plus de voir à l'organisation et à la logistique des activités de GRAHN-Monde, et au bon fonctionnement des chapitres de la branche, GRAHN-Canada continue de faire connaître le GRAHN à travers différentes représentations auprès de partenaires potentiels. Au cours des trois dernières années, en plus de l'organisation des assemblées générales et des événements PIGraN en Haïti, plusieurs autres activités ont été réalisées.

La direction de GRAHN-Canada a appuyé GRAHN-Sherbrooke dans la récolte de matériel de laboratoire de l'Université de Sherbrooke pour le laboratoire de l'école fondamentale dans la Cité du Savoir à Génipailler. Une parfaite coordination assurée par Hélène Hensler, professeure émérite à l'Université de Sherbrooke et professeure associée à l'ISTEAH, et notre transporteur, a permis de récolter une quantité considérable d'appareils de mesure, de microscopes, de modèles anatomiques, de maquettes et autres. La figure 21 en montre un échantillon.



Figure 21 Échantillon de matériel de laboratoire

3.2 GRAHN-États-Unis

Au cours des trois années allant du 1^{er} janvier 2016 au 31 décembre 2018, la branche américaine de GRAHN-Monde a mené une stratégie dont l'objectif ultime fut de consolider ses ressources humaines afin d'aboutir à un fonctionnement plus efficace, qui mette à profit son statut fiscal américain d'organisme de bienfaisance (501 c3). Légalement dénommée GRAHN-USA, la branche a continué son œuvre de vulgarisation de la philosophie et des activités et projets de GRAHN-Monde, une œuvre qu'elle a entamée depuis sa mise en place par le professeur Ludovic Comeau à Chicago, dans l'État de l'Illinois, en juillet 2010. La 3^e période triennale de fonctionnement du GRAHN a vu ce travail se concrétiser à travers des interventions opportunes du président de la branche dans les médias ainsi que sa participation, comme invité, à des activités tenues par des organisations bien établies de la vaste diaspora haïtienne des États-Unis d'Amérique (É-U.A).

Cette politique de bon voisinage a été conduite par le leadership de la branche dans le sens d'une présence mesurée où il s'agissait de manifester le désir de franche collaboration de GRAHN-USA, mais sans déroger aux principes ni aux valeurs de l'organisation mère. C'était aussi une présence délibérée visant à opposer le refus de la posture généralisée du « cavalier seul » qui, aux États-Unis, ne cesse d'affaiblir et de rendre inefficace, voire de neutraliser, une diaspora d'Haïti éclatée en une foultitude de groupuscules et d'organisations, tous très limités en termes d'effectif et d'impact. Notre participation ne manque jamais de survenir dans le strict respect de l'énoncé de mission du GRAHN, qui entend en faire à la fois **une organisation mondiale de vigie citoyenne, désireuse de contribuer par une action réfléchie à la résolution des problèmes d'Haïti et un mouvement citoyen, non partisan, laïque, orienté vers la construction d'une Haïti nouvelle, fondée sur le droit, le partage, la solidarité, l'éducation, le respect de l'environnement et le culte du bien commun.** Une Haïti nouvelle, faut-il préciser, résolument développementiste et engagée à fond dans un cycle vertueux animé par des efforts soutenus d'amélioration des très difficiles conditions de vie de la population, et ce, par la poursuite agressive et éclairée tant de mégaprojets de création d'emplois que de programmes sociaux et d'éducation à la fois novateurs et mutateurs de l'humanité et de la société haïtienne.

3.2.1 Activités des chapitres de GRAHN-États-Unis

La consolidation dont il est question plus haut a découlé de la nécessité de suppléer à des difficultés d'opération qui ont persisté au sein de la plupart des chapitres du GRAHN implantés aux États-Unis au cours des ans. GRAHN-New York, dont la création formelle fut tentée dès les premiers mois du lancement de l'organisation en 2010, et GRAHN-Miami, officiellement établi en décembre 2010, ont tous deux peiné à émuler le dynamisme du GRAHN. Ces premiers essais n'ont en fait pas pris, et d'autres tentatives vers 2014-2015 n'ont pas connu plus de succès. Il n'est pas facile d'obtenir de compatriotes aux prises avec toutes sortes d'obligations quotidiennes le niveau extraordinaire d'engagement – efforts, sacrifices de temps et d'autres ressources personnelles – exigé par la vision grandiose du GRAHN. Par ailleurs, les soucis et les doutes que n'ont cessé de causer les soubresauts sociopolitiques de plus en plus graves survenant en Haïti sur la période n'ont certes pas aidé à catalyser les énergies... Ainsi, en attendant de pouvoir établir des chapitres fonctionnels à New York et à Miami, et conformément à une disposition prise en 2015 par GRAHN-Monde en réponse à la situation générale des chapitres, GRAHN-USA opte pour la désignation d'un représentant local dans chacune de ces deux villes.

GRAHN-Chicago, créé en même temps que GRAHN-USA en juillet 2010, a maintenu un fonctionnement normal jusqu'au décès subit de son président, Lionel Chéry, à la mi-juillet 2017. Ce fut un coup dur dont le chapitre peine encore à se relever. GRAHN-New Jersey se maintient grâce aux efforts de son président, Jean-Wilner Alexandre.

GRAHN-New England/Boston a conservé son dynamisme, sous le leadership de son président fondateur, Charlot Lucien. Il a fonctionné en collaboration synergique avec GRAHN-USA en vue de soutenir les projets structurants poursuivis par GRAHN-Monde en Haïti, particulièrement le programme des Prix d'excellence, sans oublier le projet-phare de développement que représente le Pôle d'innovation du Grand Nord (PIGrAN) – Cité du Savoir, une initiative sans précédent dans l'histoire de la société civile en Haïti.

3.2.2 Activités de la branche GRAHN-États-Unis

Les efforts de GRAHN-USA sur la période furent guidés par l'objectif de faire avancer l'engagement pris par la branche de lever suffisamment de fonds pour construire le bâtiment de l'école de formation professionnelle et technique de PIGrAN et d'en faire fonctionner les programmes. Pour cela, comme annoncé ci-dessus, le président de la branche a entamé un processus devant aboutir à un suivi plus serré du momentum atteint lors du lancement, le 5 septembre 2015, à la prestigieuse Boston Foundation, de la campagne américaine de soutien à PIGrAN. Il s'agissait d'aller non seulement plus loin que les 19 900 dollars américains atteints sous forme de dons et de promesses de dons lors de cet événement, mais encore de dépasser les 34 800 dollars américains de dons et de promesses de dons reçus au 31 décembre 2015, soit à la fin de la 2^e période triennale du GRAHN.

Une stratégie de consolidation géographique des chapitres

Pour atteindre cet objectif, considérant les quatre grandes régions statistiques des États-Unis définies par le U.S. Census Bureau (le Nord-Est, le Midwest, l'Ouest et le Sud), le président de GRAHN-USA décida de consolider l'action du GRAHN dans la région où celui-ci est le mieux ancré, soit le Nord-Est, avec Boston comme point focal. Avec des États comme New York, New Jersey, la Pennsylvanie et ceux de la Nouvelle-Angleterre (Connecticut, Maine, New Hampshire, Rhode Island, Vermont et le Massachusetts, où se retrouve Boston), le Nord-Est représente, malgré sa superficie réduite en comparaison des trois autres régions, probablement le pôle géographique où la concentration diasporique haïtienne est la plus élevée aux États-Unis. L'on comprend que trois des cinq chapitres GRAHN aux États-Unis s'y soient retrouvés (New-England/Boston, New Jersey et New York).

De plus, Chicago et Boston n'étant qu'à deux heures de vol environ l'un de l'autre, il ne fut pas difficile aux présidents de GRAHN-Chicago et de GRAHN-USA de faire le voyage vers Boston à l'occasion de grandes activités qu'y organise la branche afin d'avoir accès à un auditoire haïtien important et de bénéficier d'une disposition d'esprit collective favorable à l'action communautaire structurante et non politisée, un état d'esprit malheureusement peu répandu. Qui mieux est, à de telles occasions, la proximité relative de Montréal – moins de six heures de trajet par la route – rend une participation répétée possible pour des collègues du Canada, dont le président de GRAHN-Monde, le professeur Samuel Pierre, et le président de GRAHN-Canada, le professeur James Féthière.



Ludovic Comeau et Samuel Pierre faisant une présentation
au lancement de la campagne américaine de PIGraN.

Terminons ces considérations de réaménagement géographique en soulignant que, tout en étant aussi un autre pôle de concentration diasporique haïtienne importante, le Sud des États-Unis l'est probablement moins que le Nord-Est vu que sa base démographique se limite à la Floride, un terrain où la pénétration effective se fait ardue pour le GRAHN et où nous espérons finir par découvrir la disposition d'esprit collective susmentionnée.

Formation et fonctionnement du premier conseil d'administration de GRAHN-USA

Ce redéploiement géographique une fois bien établi, toute une stratégie de collecte de fonds fut conçue autour du thème *PIGraN: un cadeau de la diaspora haïtienne à Haïti*. Cette stratégie visait la constitution d'un comité de financement chargé de rechercher des partenariats avec des fondations et d'autres organismes de philanthropie ou de soutien, de rédiger des demandes de subvention ou de les faire rédiger par des professionnels bénévoles, de rechercher des subventions de contrepartie (*matching grants*) ou des subventions de défi (*challenge grants*), de concevoir du matériel de promotion (vidéo, par exemple), de constituer une base de données de donneurs potentiels, d'organiser des activités de collecte de fonds, d'élaborer un plan de marketing (y compris en ligne, via le site Facebook de GRAHN-USA), etc.

Objectif spécifique de la stratégie : rechercher le million de dollars américains qu'au strict minimum coûterait la construction du complexe futuriste conçu pour l'école de formation professionnelle et technique de la Cité du Savoir, après une interface ayant duré de mai à décembre 2018. Ce beau design est l'œuvre de Pascale Sablan, une jeune architecte déjà maintes fois primée, donc de grand talent, comme peut en témoigner le dessin ci-dessous, rendu en 3-D par une firme spécialisée de la Chine :



Cependant, il devint vite évident que les résultats seraient plus probants si les membres de GRAHN-USA impliqués dans cette tâche complexe agissaient en vertu de responsabilités bien définies et formellement attribuées au sein d’une structure logique. D’où la décision de structurer la direction de la branche en un conseil d’administration (CA) obtenu par voie démocratique, sur le modèle de GRAHN-Monde.

Une assemblée générale fut convoquée pour l’après-midi du dimanche 8 avril 2018, toujours à la Boston Foundation, un centre de philanthropie de grand renom, en vue de tenir une élection dont le président fut le professeur Alfred Noël. Les résultats donnèrent le conseil d’administration (Executive Board en anglais) suivant, dont les membres sont répartis dans cinq États américains, dans trois des quatre régions ; il fut installé séance tenante pour un mandat de trois ans :

Ludovic Comeau Jr (Chicago, IL)	Président
Charlot Lucien (Boston, MA)	Vice-président principal, programmation et développement des chapitres
Reynald Altéma (West Palm Beach, FL)	Vice-président, projets spéciaux et financement
Louise Michelle Vital (Cambridge, MA)	Vice-présidente, développement des partenariats académiques
Jacky Poteau (Brockton, MA)	Vice-président, marketing, médias sociaux et relations publiques
Geneviève Dagobert (Temple, NH)	Secrétaire

Jackson Compère (Medford, MA)	Trésorier
Judith Levros (Cranston, RI)	Assistante vice-présidente, projets spéciaux et financement
Évangéline Roussel (Norwood, MA)	Assistante vice-présidente, marketing, médias sociaux et relations publiques
Luckner Bayas (Boston, MA)	Conseiller
Milan Daler (Temple, NH)	Conseiller
Roland Rodené (Brockton, MA)	Conseiller

Vers la fin de l'année 2018, Jacky Poteau informa Ludovic Comeau que, des circonstances personnelles nouvelles l'empêchant d'être productif dans l'accomplissement de son importante tâche au sein du conseil d'administration, il se voyait forcé de donner sa démission.

Des échanges sont en cours avec **Mirlande Brignolle Alexandre**, la dynamique directrice exécutive de GRAHN-New Jersey, afin que son nom soit soumis à l'approbation du CA de GRAHN-USA pour qu'elle rejoigne celui-ci comme **vice-présidente pour le marketing, les médias sociaux et les relations publiques**.

L'une des premières décisions de l'*Executive Board* fut de réunir d'autres ressources humaines significatives non élues, au sein d'un *Panel of Subject-Matter Experts* (Panel d'experts dans divers domaines). Ce dernier doit appuyer le CA dans l'analyse de questions et de dossiers de poids demandant des prises de décision importantes. Le professeur Jean-Wilner Alexandre, président de GRAHN-New Jersey, a la responsabilité de structurer ce panel.

Une autre décision de départ du CA est la constitution de sous-comités chargés d'opérationnaliser les fonctions afférentes à chacune des quatre charges de vice-président. Exemples : *outreach and recruitment* (sensibilisation et recrutement), *academic partnership development* (développement des partenariats académiques), *grant-seeking committee* (comité de recherche de financement), etc.

Le premier CA de GRAHN-USA s'est tout de suite mis à la tâche. Spécifiquement :

- Le CA se réunit en vidéoconférence tous les mois, le deuxième mercredi, pour une durée de 90 à 120 minutes.
- Les membres sont très motivés pour la réalisation du projet-phare de la branche, consistant à faire sortir de terre le complexe de l'école de formation professionnelle et technique (EFPT) de PIGraN, selon un procédé de construction modulaire. En attendant, des plans sont en cours pour commencer à offrir des cours en informatique et en hôtellerie au début de la prochaine année académique, en 2019. Cela se fera au local du Centre de la petite enfance de PIGraN (3^e section communale de Milot, à Génipailler).

- Un site Facebook a été mis en activité sous la responsabilité du VP marketing, médias sociaux et relations publiques. Une fois le poste de VP pourvu d'un nouveau titulaire au début de 2019, ce site sera mis à jour et enrichi sous sa supervision. Il est décidé qu'un site internet GRAHN-USA soit implémenté.
- Une mobilisation a été déclenchée en vue d'exécuter la stratégie de collecte de fonds dont il fut question ci-dessus. L'expérience en la matière du conseiller **Milan Daler**, un grand ami d'Haïti, est inestimable. La mobilisation a abouti, à fin 2018, à une campagne visant la tendance à la générosité des gens pendant la saison des fêtes de fin d'année. Tout cela a abouti, au 31 décembre 2018, à un montant total de dons et de promesses de dons de 57 055,52 dollars, selon des états financiers préparés par **Jackson Compère**, notre trésorier, un expert financier qui fit un travail d'un haut degré de professionnalisme. Notre secrétaire, **Geneviève Dagobert**, fut exemplaire de dévouement dans cette activité, entre autres.
- Une activité sociale importante (soirée, gala ou autre) est prévue pour 2019. S'y affairant sans relâche les assistantes VP **Judith Levros** et **Évangéline Roussel**, ainsi que le conseiller **Roland Rodené**, qui a également pris en charge d'un comité de recherche de financement (*grant-seeking committee*), lequel s'est déjà engagé dans des démarches très importantes.
- La professeure **Louise Michelle Vital**, VP pour le développement des partenariats académiques, et **Sophia Boyer**, une sympathisante du GRAHN, planifient, respectivement, et pour l'ISTEAH, la tenue de cours d'ESL (*English as a second language*) via la plateforme de visioconférence Zoom et l'obtention de matériels de laboratoire. Les cours d'ESL pourront aussi se donner à l'EFPT. Michelle envisage également la possibilité que son université américaine reçoive des étudiants de l'ISTEAH en stage dans le futur.
- Le docteur **Reynald Altéma**, VP pour les projets spéciaux et le financement, a mis le CA en contact – et assuré tout le suivi – avec l'architecte **Pascale Sablan** en vue de la création du concept du bâtiment de l'EFPT, pour la rémunération symbolique de 1 000 \$. Voir, ci-dessus, l'impression 3-D unique qui en a été faite.
- **Charlot Lucien**, vice-président principal pour la programmation et le développement des chapitres, a préparé une programmation exhaustive pour les mois à venir tout en assurant une coordination très efficace des divers aspects de celle-ci avec tous les collègues du CA.
- GRAHN-USA est resté très actif au sein de GRAHN-Monde par sa participation à des événements importants de celui-ci : toutes les éditions du Brunch annuel à Montréal, les rassemblements PIGraN d'avril à Génipailler, les Samedis de réflexion Nemours Damas du GRAHN sur Zoom, d'importants travaux d'ingénierie exécutés par l'ingénieur **Luckner Bayas**, etc., sans oublier la contribution du président de la branche au sein du CA de GRAHN-Monde, dont il est le vice-président pour le développement des chapitres et le recrutement, ce qui implique des interventions fréquentes auprès de GRAHN-Haïti.

3.3 GRAHN-France

Depuis deux ans, les activités de GRAHN-France en tant qu'entité autonome ont un peu ralenti. Ce ralentissement est dû à des causes structurelles : ressources limitées, démographie des Haïtiens vivant en France, multiplication du nombre d'associations, et aussi à une décision stratégique prise qui consiste à donner une priorité aux activités mises en marche par GRAHN-Monde au détriment d'activités autonomes souvent consommatrices de ressources.

Nous avons joué un rôle actif dans la gestion managériale et opérationnelle de l'ISTEAH. Ceci se concrétise par une participation au conseil de direction de l'institution, au comité de coordination opérationnelle ainsi qu'à la conception et au fonctionnement des infrastructures technologiques.

Un autre volet de nos activités a consisté en l'organisation et la participation à certains événements du GRAHN, comme la rencontre annuelle de Génipailler lors de la collation des grades des étudiants de l'ISTEAH, ainsi qu'en un soutien aux journées « patriotiques ».

Enfin, dans le cadre du projet PIGrAN, nous participons à des réunions techniques portant sur les infrastructures.

Par ailleurs, nous voulons mentionner trois activités menées avec des associations en France.

1. Nous participons au Comité de pilotage (COPIL) d'un projet COMOSEH (Contribuer à la modernisation du système éducatif haïtien). L'objectif global de ce programme est d'améliorer la qualité de l'éducation et d'accompagner la politique ministérielle de rénovation de l'enseignement fondamental. Le programme, élaboré collectivement, mutualise les actions et compétences des cinq partenaires : plan numérique pour Haïti Futur, soutien et professionnalisation des associations pour le Collectif Haïti de France, formations pour le GREF, relais locaux pour GRAHN-Haïti, maillage et formations pour Référans. Il complète le programme général des autorités ministérielles de l'éducation.
2. Nous sommes intervenus lors d'un colloque organisé par une association d'étudiants en France, le CRIS (Centre de recherche en ingénierie sociale), portant sur le thème de la création d'emplois en Haïti.
3. Une autre intervention a eu lieu lors d'un colloque organisé par la Communauté haïtienne du nord de la France sur le thème « La défense des droits humains en Haïti : diaspora, contexte international ».

3.4 GRAHN-Haïti

Installation du CA

Le CA a été installé en mars 2016 pour une durée de trois ans.

Principales activités durant la période

Ces trois dernières années ont été marquées par un environnement socio-politico-économique difficile qui a affecté négativement le déroulement de certaines activités de GRAHN-Haïti.

Pour cette période, les principales activités de GRAHN-Haïti peuvent se résumer ainsi :

En 2016 :

- ▣ Participation en juin au premier colloque international du Centre de recherche en gestion et en économie du développement (CREGED) de l'Université Quisqueya sur les innovations et l'entrepreneuriat dans le développement ;
- ▣ Rapport des Prix d'excellence 2015 par GRAHN-Port-au-Prince ;
- ▣ Initiation des démarches de légalisation de GRAHN-Haïti ;
- ▣ Préparation avec GRAHN-Port-au-Prince des dossiers des Prix d'excellence 2016 ;
- ▣ Préparation de certains dossiers pour PIGraN'2017.

En 2017 :

- ▣ Participation à PIGraN'2017 à Génipailler ;
- ▣ Organisation d'un Congrès des chapitres de GRAHN-Haïti à l'occasion de PIGraN'2017 ;
- ▣ Participation à l'organisation du camp d'été sur nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) dans le Nord sous la direction de GRAHN-France ;
- ▣ Participation au Forum économique du Grand Nord organisé par GRAHN-Cap-Haïtien ;
- ▣ Participation au Projet Éducation COMOSEH en collaboration avec Référans et des associations françaises, protocole signé en septembre 2017 ;
- ▣ Participation à la préparation du dossier Prix d'excellence 2018 ;
- ▣ Participation à la préparation du dossier PIGraN'2018.

En 2018 :

- ▣ Participation à la réalisation de PIGraN'2018 ;
- ▣ Participation à la remise des Prix d'excellence 2018 ;
- ▣ Nouvelles dispositions demandant aux membres du CA de GRAHN-Haïti de s'inscrire dans les chapitres proches de leur lieu de résidence ;
- ▣ Nouvelles dispositions en vue d'intégrer des membres du CA de certains chapitres dans le CA de GRAHN-Haïti ;

- Participation du président de GRAHN-Haïti au Brunch annuel de 2018 de GRAHN-Monde à Montréal ;
- Préparation, avec GRAHN-Monde, de la manifestation patriotique du 23 janvier 2019 en réponse à la situation de désarroi sévissant en Haïti, et au cours de laquelle le GRAHN a voulu renouveler sa foi dans la création de cette Haïti nouvelle et redire l'engagement de tous ses membres à continuer d'apporter leur contribution à la construction de cette œuvre titanesque en s'associant avec toutes les institutions et personnes épousant cette même volonté de changement et en continuant de mettre de l'avant ses valeurs fondamentales de respect du droit, de solidarité, de partage du culte du bien commun et du désir de vivre ensemble.

Il est à souhaiter vivement qu'un nouvel environnement socio-économico-politique puisse voir le jour dans les prochains mois, avec incidemment des activités plus structurantes de GRAHN-Haïti au bénéfice de la population en général et de la jeunesse en particulier.

3.5 GRAHN-Suisse

Notre branche a été fondée en 2016 et a rejoint officiellement le GRAHN en 2017. Dans un premier temps, notre premier objectif a été :

1. la consolidation des structures organisationnelles et juridiques de notre branche ;
2. la sensibilisation à la cause haïtienne ;
3. le soutien aux projets du GRAHN.

3.5.1 La consolidation des structures organisationnelles et juridiques

Nous avons mis en place une association à but non lucratif au sens des articles 60 et suivants du code civil suisse dont le siège est à Genève.

Nous avons harmonisé nos statuts avec ceux de GRAHN-Monde. Nous avons institué un « contrôleur » en dehors du comité avec des pouvoirs étendus.

3.5.2 La sensibilisation à la cause haïtienne

Dans le contexte suisse, caractérisé par une communauté étrangère haïtienne peu nombreuse, il existe malgré tout une multitude d'associations et d'organisations haïtiennes présentes en Suisse et se proclamant être très actives en Haïti. Nous avons de ce fait travaillé, d'une part, à nous faire connaître au sein de la communauté haïtienne de Suisse. D'autre part, nous avons surtout œuvré à nous différencier par rapport aux autres associations haïtiennes.

Des manifestations organisées conjointement avec d'autres associations et organisations telles que l'Université Populaire Africaine (UPAF) et l'Association des Dominicains de Suisse ont permis de toucher un public plus large et de sensibiliser les gens à la cause haïtienne. Certaines activités telles que la visite au Fort-de-Joux en France, lieu de détention jusqu'à la mort de notre héros national Toussaint Louverture, a permis d'impliquer des jeunes d'origine haïtienne dans la réflexion sur Haïti.

3.5.3 Soutien au projet PIGraN du GRAHN

GRAHN-Suisse a décidé, à travers son assemblée générale, de soutenir la création de l'école secondaire de la Cité du savoir. Un compte bancaire spécial a été créé pour recevoir les dons visant à la création de cette école en Haïti.

Pour symboliser le lancement de la récolte de fonds, le président de GRAHN-Suisse s'est rendu en Haïti en 2018 pour poser la première pierre de cette école. Se sont ensuivies plusieurs manifestations telles que des soirées de gala et des conférences dans le but de récolter des fonds pour la construction de cette école.

La création d'une équipe de sportifs pour courir le marathon relais de Genève a même été mise en place, toujours dans le but de mieux faire connaître le GRAHN et ses projets, mais aussi et surtout de récolter des fonds pour le projet PIGraN.

4 LES COMITÉS THÉMATIQUES

4.1 ATERI

Au cours de la période couverte par ce rapport, le comité Aménagement du territoire, environnement, risques et infrastructures (ATERI) a contribué à :

- ❑ la préparation des plans et devis de différents projets du Pôle d'innovation du Grand Nord (PIGraN) – Cité du savoir ;
- ❑ la préparation des processus d'appels d'offres des sous-projets du Pôle d'innovation du Grand Nord (PIGraN) – Cité du savoir ;
- ❑ l'élaboration du projet Village Food for the Poor ;
- ❑ l'élaboration d'une charte de construction.

4.1.1 Formation du comité ATERI

Le comité ATERI résulte de la fusion de trois comités thématiques qui ont participé à la préparation du colloque de mars 2010, de la conférence de mai 2010, ainsi qu'à la rédaction de différents chapitres de l'ouvrage de référence du GRAHN : *Construction d'une Haïti nouvelle : vision et contribution du GRAHN*, publié en novembre 2011. Les comités en question étaient les suivants :

- ❑ Aménagement du territoire et environnement ;
- ❑ Infrastructures ;
- ❑ Urgence et post-urgence.

De 2016 à 2018, le comité s'est rencontré environ 22 fois en réunions générales de groupes et plus de 15 fois en réunions spéciales, avec plus de 5 000 heures de bénévolat. Le comité est composé de plus de vingt membres d'orientations diverses basées en Haïti, aux États-Unis, au Canada et en France. Il intègre des administrateurs, architectes et urbanistes, des conseillers en développement humain et professionnel, des entrepreneurs, des ingénieurs et des professeurs.

4.1.2 Principales réalisations du comité

Pendant la période couverte par ce rapport, le comité a participé à l'élaboration de plusieurs livrables et missions. Parmi ses principales réalisations figurent les suivantes :

Plan d'aménagement de la Cité du savoir

Le plan d'aménagement révisé en juin 2017 de la Cité du savoir située à Génipailler de la 3^e section communale de Milot a été réalisé par l'architecte et urbaniste Jacqueline Day. Un vidéoclip en 3D du projet a aussi été réalisé par l'équipe dirigée par madame Day.

Soutien technique lors de la construction du Centre de la petite enfance (CPE)

Paul Gérin-Lajoie

Le comité ATERI a préparé les plans et devis du premier édifice de la Cité du savoir, soit le CPE. Cette construction, réalisée en trois phases, a été achevée complètement en avril 2017. Le CPE est actuellement opérationnel depuis octobre 2016. Les documents d'appel d'offres ont été réalisés sous la supervision de madame Maggy Apollon, architecte spécialisée en CPE, et de l'ingénieur en structure Luckner Bayas, avec le soutien de l'architecte Jacqueline Day.

Participation à l'élaboration des documents d'appel d'offres des fondations de la phase 1 du Centre de santé communautaire AMHE-GRAHN

Le comité ATERI a participé à la préparation des plans et devis du Centre de santé communautaire AMHE-GRAHN. Suivant l'appel à manifestation lancé par le GRAHN à l'automne, un comité formé de membres d'ATERI et du conseil d'administration de GRAHN a participé à la sélection des entrepreneurs ayant été invités à présenter une offre financière pour la construction des fondations de la phase 1. La firme BESADE SA a été retenue pour réaliser les travaux sur cinq offres financières qui avaient été soumises. Cette construction, prévue en trois phases, a débuté en décembre 2018. Les documents d'appel d'offres ont été réalisés sous la supervision des architectes Weber Laurent et Dominique Fouché, et de l'ingénieur en structure Luckner Bayas, qui a développé le concept. Les ingénieurs Samy Vilna et Jean-Pierre Béjin ont travaillé sur les dessins en mécanique du bâtiment et en électricité.

Participation à l'élaboration des documents d'appel d'offres des fondations et de la superstructure de la phase 1 de l'École fondamentale de la Cité du savoir

Le comité ATERI a participé à la préparation des plans et devis de la phase 1 de l'École fondamentale. Suivant une offre financière de CHAL Construction qui a réalisé les travaux de construction

du CPE Paul Gérin-Lajoie, cette construction, prévue en trois phases, a débuté en avril 2018 par l'activité d'installation de pieux réalisée par la firme ECCOMAR.

L'exécution de la phase 1 de l'École fondamentale a débuté au mois d'avril 2018. Elle prendra fin au mois de juin 2019. Les documents de soumission et de construction ont été réalisés sous la supervision de l'architecte Maggy Apollon et de l'ingénieur en structure, Luckner Bayas. Les ingénieurs Samy Vilna, Bernard Valcine et Jean-Pierre Béjin ont travaillé sur les dessins en mécanique du bâtiment et en électricité.

Participation à la construction d'un poulailler sur le site de la Cité du savoir

Le comité ATERI a participé à retenir un entrepreneur, soit AAA SA, pour la construction d'un poulailler de 200 mètres carrés sur le site de la Cité du savoir. Cette construction a débuté en décembre 2018 et s'achèvera en mars 2019.

Élaboration d'une charte de construction

Le comité ATERI a participé à élaborer une charte de construction sous la supervision de l'ingénieure Mélissa Georges. Cet ouvrage décrit les critères liés à la qualité des solutions techniques, la gouvernance et la gestion du comité ATERI ainsi que les services visés dans la ville intelligente et durable que représente la Cité du savoir.

Plan d'affaires - Les Jardins PIGraN de Génipailler

Le sous-comité agriculture a produit en août 2017 un plan d'affaires en culture maraîchère sur le site de la Cité du savoir sous la direction de Jean-Marie Laurent, co-responsable du comité, avec la participation de Kénel Délusca, Gérald Exantus, Mélissa Georges et Alain Philoctète.

Missions en Haïti

Plusieurs missions ont été réalisées en Haïti par les membres du comité, soit notamment durant PIGraN 2017 et 2018, par exemple pour la mise en place d'un réseau Internet durant les deux événements qui ont accueilli plus de 500 personnes directement sur le site de la Cité du savoir.

4.2 Développement économique et social

Le Comité de développement économique et social (CDES) a pour principales préoccupations de réfléchir sur les moyens de mettre Haïti sur la voie du progrès économique et social. Les travaux entrepris par les membres du comité lors de la préparation du chapitre 3 de l'ouvrage du GRAHN les avaient déjà convaincus de la nécessité de certains projets pour contribuer à l'amélioration de la situation socio-économique d'Haïti. L'objectif, depuis lors, est de réaliser certains de ces projets proposés dans le livre afin de provoquer les changements nécessaires et d'améliorer les conditions de vie de la population. Voici les principales réalisations du CDES au cours de la période couverte par ce rapport.

1. Mise en place et expansion du Fonds d'investissement en économie sociale et solidaire (FIESS) dans le Nord.

Lancé sous forme de projet pilote dans le Nord à la fin de 2015 après son approbation par le conseil d'administration de GRAHN-Monde, le FIESS a progressivement pris de l'expansion dans le Nord. Avec l'appui des ressources de l'ISTEAH, le FIESS a permis le démarrage, au 30 avril 2018, de 80 microentreprises dans la région du Nord d'Haïti. Chacune de ces entreprises a au moins créé un emploi à temps partiel. À cause de ses caractéristiques et surtout du taux d'intérêt accordé, beaucoup de promotrices et de promoteurs ont sollicité l'aide financière du FIESS et l'accompagnement offert par les analystes du GRAHN. Les résultats sont jusqu'à présent très satisfaisants et les dirigeants du GRAHN envisagent désormais d'étendre le FIESS progressivement dans d'autres départements. L'expérience menée dans le Nord nous a permis de mieux comprendre les besoins des microentrepreneurs dans la perspective d'actions de plus grande envergure dans le domaine.

2. FIESS ; volet spécial d'accompagnement des femmes entrepreneures de Génipailler

Par suite d'échanges lors d'une rencontre tenue à Génipailler avec un groupe de femmes entrepreneures de différentes sections qui a permis de comprendre leurs difficultés à trouver du financement à des taux convenables et leurs limitations dans la gestion financière, il a été décidé que le FIESS les accompagne et leur offre certaines formations en plus du financement. Plus d'une quarantaine de ces femmes bénéficient actuellement de l'aide financière et technique du FIESS.

3. Participations actives au Forum économique du Grand Nord

L'idée d'organiser ce Forum régional en partenariat avec la Chambre de commerce du Nord (CCIN) a été proposée par le CDES. Aussi, le CDES a toujours soutenu cette activité annuelle qui réunit les entrepreneurs actuels ou potentiels du Nord et du Nord-Est en y participant activement depuis les débuts.

- 2016 : Participation, à titre de conférenciers, de deux membres du CDES (Ludovic Comeau et Michel Julien) au forum tenu à l'Hostellerie du Roi Christophe au Cap-Haïtien ;
- 2017 : Participation de trois membres du CDES au forum tenu au Cap-Haïtien à titre de conférenciers (Ludovic Comeau, Michel Julien et Jean-Claude Roc) ;
- 2018 : Participation de nombreux membres de GRAHN-Monde au Forum économique du Grand Nord qui s'est tenu dans le cadre de PIGraN 2018. Des classes d'étudiants de diverses universités du Cap-Haïtien y ont participé.

Aujourd'hui, le Forum économique constitue un moment privilégié pour la présentation de nouvelles idées sur l'entrepreneuriat et le développement régional. Il reste à assurer un meilleur suivi pour permettre la concrétisation de ces idées et de certaines propositions originales.

4. Divers

Le CDES a accordé également quelques consultations à des partenaires, en particulier à la Chambre de commerce du Nord ainsi qu'à des promoteurs et dirigeants d'entreprises du secteur privé des affaires.

4.3 État, gouvernance et justice

Le développement et l'autonomisation des femmes sont au cœur des initiatives du Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle. Par exemple, dans le but d'intéresser plus de femmes à embrasser des carrières scientifiques, l'ISTEAH, un établissement universitaire créé par le GRAHN et consacré aux études de 2^e et 3^e cycles, a participé au projet SAGA-UNESCO de 2017 à 2018 et œuvre actuellement à l'institution d'une Chaire-UNESCO « Femmes et sciences », une première en Haïti. En Haïti, la zone rurale rime la plupart du temps avec une grave précarité des conditions socio-économiques. Conscient de cette dure réalité, le GRAHN se mobilise pour mettre en place, en région, une structure pluridimensionnelle, soit le village de la Cité du savoir qui sera constitué de plus d'une quinzaine d'édifices couvrant quatre secteurs : universitaire, scolaire, services et agriculture, en vue de répondre à des besoins criants de la population générale. À cette étape, le Comité veillera à assurer que le GRAHN puisse intégrer de manière systématique et transversale dans toutes les étapes de développement et de mise en œuvre de ses initiatives, l'analyse différenciée selon les sexes.

4.3.1 Projet SAGA-ISTEAH¹

Dans l'optique de mieux contribuer à l'avancement des filles et des femmes dans tous les domaines et spécifiquement en ce qui a trait aux STIM (sciences, technologies, informatique et mathématiques), l'ISTEAH a accepté, en décembre 2017, d'intégrer un projet international de l'UNESCO, le projet SAGA (STIM et égalité des genres). Cette collaboration représente une opportunité pour l'ISTEAH de contribuer, notamment :

- ▣ à évaluer la couverture des politiques et des programmes sur le genre en sciences à l'aide d'une enquête de terrain ;
- ▣ à rassembler l'information statistique pour évaluer l'impact des politiques et des programmes en place ;
- ▣ à avoir une meilleure connaissance des barrières et des leviers permettant l'accès à des professions en sciences et en génie.

Le projet SAGA-ISTEAH est bicéphale. Il se présente sous la forme d'une recension d'écrits et également d'une enquête de terrain au sein des universités haïtiennes.

L'ISTEAH est responsable du volet haïtien du projet qui vise d'une part à produire un numéro thématique intitulé « Femmes et sciences » de la revue *Haïti Perspectives*, et d'autre part, à recenser les initiatives (ouverture d'une garderie, rédaction d'une politique contre la discrimination, offre de bourses pour les femmes, etc.) favorisant l'égalité des genres dans les universités haïtiennes qui offrent des programmes en STIM.

1. Informations tirées du rapport final du projet SAGA-ISTEAH.

Partie I: Recension d'écrits sur les femmes et les sciences en Haïti²

La promotion des femmes dans la science et les professions universitaires relève à la fois d'une valeur sociale en favorisant l'égalité entre les sexes, mais aussi d'un souci d'efficacité en donnant la possibilité à tous et toutes d'exploiter leurs talents et ainsi de renforcer le potentiel de progrès scientifique et de développement d'une société. Coédité par Anie Bras, Bernard Fusulier et Kerline Joseph et largement appuyé par Diane-Gabrielle Tremblay, ce numéro spécial vise à mettre en perspective et à comprendre les processus, mécanismes, obstacles et adjuvants qui interviennent dans l'accès des femmes aux domaines scientifiques et leur progression dans les carrières académiques au sein de la société haïtienne.

Ce cahier thématique a cherché à poser objectivement un diagnostic sur les facteurs qui soutiennent ou, au contraire, limitent la place des femmes haïtiennes dans le monde scientifique et académique en répondant aux questions suivantes :

- Quels sont les processus, mécanismes, obstacles et adjuvants qui interviennent dans l'accès des femmes aux domaines scientifiques et leur progression dans les carrières académiques au sein de la société haïtienne ?
- Quel est le rôle des établissements universitaires et scolaires et autres acteurs qui interviennent en tant qu'employeurs sur l'intégration en emploi et la progression de carrière des femmes ?
- Comment renforcer la présence des femmes dans l'enseignement supérieur et la recherche, et ainsi soutenir le développement d'Haïti ? Comment accélérer, dans la gouvernance universitaire haïtienne et dans les structures de recherche scientifique, le processus d'équité de genre ?
- Quelles sont les grandes figures féminines haïtiennes qui ont contribué au développement des sciences dans le pays (d'hier à aujourd'hui) ? Quels sont et ont été leurs apports ? Que nous apprennent-elles sur la situation des femmes dans le domaine scientifique ?

Comme le soulignent les études dans les pays qualifiés de « développés », c'est-à-dire qui sont dans des conditions économiques et institutionnelles pouvant soutenir des politiques volontaristes, l'égalité entre les sexes est encore loin d'être atteinte dans le monde académique. On y observe le phénomène de la moindre présence des femmes au fur et à mesure de la progression dans les carrières scientifiques et académiques et donc de l'existence d'un plafond de verre. Les causes des inégalités relèvent aujourd'hui moins d'une discrimination directe et explicite, qui serait d'ailleurs juridiquement condamnable, que d'une *gendered organization*. Différents mécanismes sont identifiés dans les écrits : la présence de *old boys' clubs* favorisant l'entre-soi masculin, d'un effet Matilda invisibilisant l'apport des femmes aux productions scientifiques (contre un effet Matthieu – Merton, 1969 – pour les hommes) ou encore de l'injonction à donner toute priorité au travail sur la vie privée selon un *habitus* masculin (Beaufays, Krais, 2005), le chercheur apparaissant comme un *lonelyhero* entièrement engagé dans son travail et donc supposément libéré des contraintes domestiques par une *career*. A cet égard, les modes d'articulation entre le privé et le professionnel se doivent d'être investigués.

2. Tiré de l'éditorial du numéro de la revue *Haïti Perspectives* portant sur le thème : « Femmes et sciences en Haïti ».

Bien que s'inscrivant dans un champ de recherches déjà très dense au niveau international, l'originalité de ce cahier thématique est de questionner la situation des femmes spécifiquement en Haïti et leur accès aux savoirs scientifiques ainsi que leur présence et progression dans les carrières académiques. Son ambition est de poser un diagnostic sur les facteurs qui soutiennent ou, au contraire, limitent la place des femmes haïtiennes dans le monde scientifique. Les approches disciplinaires sont variées : philosophiques, économiques, juridiques, historiques, politologiques, sociologiques.

Malgré des différences de contextes, Suze Youance et Audrey Groleau montrent bien que l'accès des filles dans les programmes universitaires liés aux sciences, à la technologie, à l'ingénierie et aux mathématiques (STIM) au Québec et en Haïti présente une série de difficultés similaires. Ces dernières ne sont pas forcément insurmontables car, à la lumière de l'état des lieux, ces auteures ont fait émerger des pistes susceptibles d'augmenter l'accès et la rétention des femmes dans les carrières en STIM.

Ketleine Charles, étudiant la représentation des femmes dans le corps professoral universitaire haïtien et les instances de décisions, souligne de son côté qu'en dépit d'une « féminisation » au cours de ces vingt dernières années de la population estudiantine notamment dans les universités privées haïtiennes, le corps académique et administratif reste profondément marqué par une ségrégation masculine. Il ne fait nul doute que la traditionnelle division sexuelle du travail et donc l'affectation de rôles sociaux différenciés entre les femmes et les hommes constituent un facteur d'inégalité très important. A cet égard, Stevens Azima, Ericca Johanna Déborah Lagrandeur, Samuel Edouard Duclosel mettent en évidence, dans leur article, les difficultés des étudiantes (en situation de grossesse ou mère de famille) de l'Université d'Etat d'Haïti à concilier les études et les responsabilités familiales. Mickens Mathieu interroge d'ailleurs la façon dont la théorie économique explique cette différenciation des rôles. Pour Rose Esther Sincimat Fleurant, pour contrer les inégalités entre les hommes et les femmes, il est indispensable que toutes les institutions d'enseignement haïtiennes adoptent une approche intégrée de la dimension genre.

Le chantier est immense car il touche aux fondements des sociétés patriarcales qui ont tendance à situer le féminin dans l'espace privé et le masculin dans l'espace public comme le déconstruit Lucie Carmel Paul-Austin dans sa contribution intitulée « Femmes et Sciences : La double contrainte privée-publique ».

Partie II : Enquête de terrain au sein des universités haïtiennes

1- Objectif de mise en œuvre de SAGA à l'échelle nationale

////////////////////////////////////

Pourquoi avez-vous désiré implanter SAGA dans votre pays ou votre région ?

Le projet SAGA (STIM et égalité de genres) – Le STIM est l'acronyme de « sciences, technologie, ingénierie et mathématiques ». Ledit projet, réalisé dans une dizaine de pays, est chapeauté par l'UNESCO et financé par la Suède.

SAGA-ISTEAH a été officiellement lancé en Haïti le 30 novembre 2017 dans les locaux de l'ISTEAH sis au 10, rue Mercier Laham, Delmas 60, Port-au-Prince. Ce projet, à portée internationale, supporté par l'UNESCO et l'Agence suédoise de coopération internationale pour le développement (ASDI), a pour objectif principal « de contribuer à réduire l'écart entre les hommes et les femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM), dans tous les pays et à tous les niveaux de l'éducation et en recherche. À cette fin, le projet SAGA

identifie, collecte et analyse des données ventilées par sexe, et soutient l'élaboration et l'application de politiques pouvant avoir un impact sur l'égalité des genres en STIM». (Source: <https://fr.unesco.org/saga>)

Objectifs spécifiques de SAGA

«SAGA aidera à:

- Réduire l'écart entre les sexes en STIM à tous les niveaux d'éducation et de recherche;
- Identifier les lacunes dans la composition des politiques et améliorer les politiques nationales de STIM liées au genre, en fonction des données;
- Renforcer la capacité de collecte de données sur le genre en STIM;
- Augmenter la visibilité, la participation et le respect des femmes en STIM;
- Améliorer les outils pour mesurer le statut des femmes et des filles en science.»

(Source: <https://fr.unesco.org/saga>)

SAGA-ISTEAH a ainsi pour but spécifique de recenser les actions réalisées pour favoriser l'égalité des genres en STIM dans les universités haïtiennes, soit de tracer un portrait de la situation haïtienne à cet égard. Ces initiatives peuvent notamment être des documents rédigés et/ou des politiques mises en œuvre.

L'ISTEAH, en tant que représentant d'Haïti, s'est engagé à implanter ce projet dans le but d'aider le pays à disposer de données statistiques fiables sur la participation des femmes haïtiennes en sciences, en technologie, en ingénierie et en mathématiques. Ces données sont susceptibles d'offrir aux décideurs politiques une vision plus claire de la condition des femmes dans ces champs d'expertise pour leur permettre de mieux orienter leurs politiques en vue d'une amélioration de la représentativité des femmes dans les domaines de la science et de la technologie.

Ce projet s'inscrit dans la mission de l'ISTEAH, qui est de faire de la science et de la technologie le moteur du développement d'Haïti, en mettant à contribution toutes les ressources humaines du pays, tout genre confondu. (Extrait du communiqué final de l'atelier sur le projet SAGA-ISTEAH, novembre 2017)

Afin d'assurer la mise en œuvre efficace du projet, un comité national de pilotage est ainsi institué pour assurer une gestion adéquate et efficace du projet au sein de l'institution et sur le plan national, c'est-à-dire d'assurer que les outils sont bien adaptés au contexte et d'assurer la progression du projet.

Le comité national de pilotage est composé d'individus œuvrant notamment dans le milieu universitaire ou dans des organisations en Haïti, au Québec, en Belgique et aux États-Unis. Les membres du comité proviennent généralement de différents organismes dont le ministère de l'Éducation, des organisations de femmes, de la direction d'instituts d'enseignement et de recherche, du ministère de la Condition féminine en Haïti, etc. Des rôles bien définis ont été attribués à la plupart des membres au sein du comité de pilotage.

Par exemple, le comité a évolué sous la présidence d'honneur de Samuel Pierre et la direction générale de Kerline Joseph. Valérie Payen Jean-Baptiste a eu la responsabilité de la gestion du projet en Haïti. Cette dernière a été secondée à la fin du projet par Rose-Michelle Smith. Daniel Coulombe et Audrey Groleau ont respectivement pris en charge l'analyse quantitative et qualitative du projet.

En étroite collaboration avec Kerline Joseph, Anie Bras et Bernard Fusulier ont assuré la coédition de la revue Femmes et sciences en Haïti.

James Féthière a endossé le volet relié à la communication.

Activités et calendrier de mise en œuvre du projet

Utilisez l'espace nécessaire pour répondre – l'espace ci-dessous est peut-être trop petit.

-
1. Quels outils de SAGA ont été utilisés (enquêtes ou autres)? Envisagez-vous en utiliser d'autres dans le futur?

L'enquête est l'outil qui a été utilisé pour collecter un ensemble d'informations se rapportant aux actions que les universités publiques et privées ont mises en œuvre dans le but de favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes dans les STIM. Le questionnaire utilisé, soit celui de SAGA-Québec adapté à la réalité haïtienne principalement par Audrey Groleau et Daniel Coulombe, a permis de collecter des données qualitatives et quantitatives, mais de façon limitée. À cet égard, il serait intéressant d'envisager dans le futur des collectes de type qualitatif (essentiellement) au moyen des instruments appropriés (ex. : des entretiens) en vue de traiter les dimensions difficilement quantifiables pouvant caractériser les politiques mises en œuvre par les acteurs étatiques et non étatiques dans le domaine des STIM. Ces dimensions peuvent se rapporter aux forces, aux faiblesses, aux opportunités et menaces, aux compétences, aux expériences, au leadership, à la capacité d'influence, aux degrés de maturation, aux alliances, aux conflits et à la qualité de la gouvernance interne, etc.

LES ÉTAPES DE L'ENQUÊTE DE TERRAIN

Plusieurs étapes ont été nécessaires au processus afin de collecter les données, soit :

- Deux jours d'ateliers (30 novembre et 1^{er} décembre 2017) de formation et de discussion autour du projet;
- Plusieurs rencontres pour la précision des objectifs de la démarche;
- Plusieurs rencontres pour l'ajustement du questionnaire;
- Plusieurs rencontres pour le choix des universités sollicitées;
- Collecte de données;

- Analyse des questionnaires ;
- Rédaction du rapport.

2. Comment les outils ont-ils été adaptés pour mieux répondre au contexte national ?

Les outils de collecte de données ont été adaptés par suite d'ateliers de travail et des réflexions en profondeur menées par le comité national de pilotage. Ils sont le fruit d'un large consensus obtenu auprès des membres du comité, tenant compte de leur connaissance de la réalité haïtienne, de la connaissance diversifiée de plusieurs membres en ce qui a trait aux méthodes quantitative et qualitative.

3. Quelles informations ont été collectées en utilisant ces outils ?

Les informations qui ont été collectées concernent les actions qui ont été réalisées par les universités publiques et privées en vue de favoriser l'égalité des genres en STIM. Des données quantitatives relatives à la présence des femmes comme étudiantes et professeures dans ces universités ont aussi été recensées. Pour plus d'information, on peut se référer au questionnaire d'enquête.

4. Quels problèmes ont été rencontrés au cours de la mise en œuvre du projet et quelles mesures correctives ont été prises ?

Ab initio, il convient de mentionner que l'ISTEAH n'a intégré le projet SAGA qu'en novembre 2017, alors que la plupart des pays impliqués dans le projet étaient déjà en opération depuis plusieurs mois. Ainsi, l'ISTEAH ne disposait que de huit mois pour concrétiser un projet d'envergure devant normalement se faire sur une période de deux ans. Toutefois, un comité national de pilotage, efficacement et rapidement constitué, a permis d'évoluer dans le bon sens. Les difficultés rencontrées étaient principalement liées au manque de moyens financiers pour procéder à l'embauche d'une coordonnatrice ou d'un coordonnateur de terrain, compte tenu de l'envergure du projet SAGA-ISTEAH, un projet national qui a nécessité une kyrielle d'opérations et de suivis, afin d'assurer une opérationnalisation efficace.

La coordonnatrice de terrain, une employée de l'ISTEAH, a pu faire de son mieux avec les moyens et le temps dont elle disposait, mais elle avait d'autres mandats au sein de l'ISTEAH. L'institution hôte s'est évertuée à mettre ses membres à la disposition du projet, mais elle a des moyens (financiers, humains et matériels) limités. Les membres du comité national de pilotage, par leur abnégation, se sont avérés un apport substantiel au projet, principalement en ce qui concerne les enquêtes sur le terrain. Celles-ci se sont révélées ardues, en raison notamment des problèmes de transport, de logistique, et de la collaboration lacunaire de certains responsables d'universités. Des membres du comité de pilotage, nonobstant les difficultés rencontrées, ont pu obtenir des résultats positifs et ont fait preuve d'une grande persévérance. Il est à noter que tous les membres du comité agissaient à titre de bénévoles et avaient, en général, l'accord de leur institution d'attache pour participer au projet SAGA-ISTEAH.

5. Combien de temps a duré la mise en œuvre du projet ? Ou combien de temps au total prévoyez-vous pour la mise en œuvre totale du projet ?

Les échanges avec l'UNESCO pour l'implémentation du projet ont été formalisés en septembre 2017. Le lancement officiel du projet a eu lieu en novembre 2017 et il a duré environ huit mois (de novembre 2017 à juin 2018). Le rapport final, devant être présenté en novembre 2018, a restreint le projet à une durée totale s'étalant sur un peu moins d'une année.

4.3.2 Village de la Cité du savoir

Le comité a contribué à la conception du Village de la Cité du savoir en rédigeant la section « La prise en compte de la réalité des femmes du milieu ».

Les femmes comme agentes de changement et actrices du développement

En Haïti, comme dans de nombreux autres pays du monde, les femmes contribuent à une partie importante de l'économie nationale. Elles doivent cependant mener une lutte constante pour leur autonomie économique. Selon la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF), « plusieurs obstacles empêchant les femmes de jouir pleinement de leurs différents droits, notamment économiques, sont d'ordre socioculturel, juridique et même structurel ». Les femmes haïtiennes sont pourtant les pivots du cercle familial et elles endossent souvent le rôle de chef de famille (environ 40 % des chefs de famille sont des femmes). Ces dernières s'attellent à des activités économiques variées qui leur permettent à peine de survivre avec leur progéniture³.

Participation à la vie communale

Face aux inégalités et à la discrimination fondée sur le sexe, le village se dotera de mesures adaptées pour assurer l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes.

L'égalité des genres/sexes est essentielle pour garantir la participation égalitaire des résidentes et résidents du Village.

Dans le cadre du projet Village de la Cité du savoir, une attention particulière sera accordée à la mise en place des conditions, des moyens et des mécanismes qui contribueront à faciliter l'accès des femmes à la vie communale, au rôle de leadership, aux postes ou instances décisionnels afin qu'elles puissent participer à la bonne gouvernance du Village. Les femmes seront ainsi dans une meilleure posture pour apporter une contribution significative dans toutes les sphères de développement du village : économique, communautaire, culturelle et scientifique.

Grâce au renforcement de leurs capacités à participer activement au développement du village, les femmes contribueront à l'arrimage d'une bonne gouvernance et à l'intégration d'une justice sociale.

3. *Économie sociale et solidaire et développement territorial : Théories, enjeux pratiques et Éclairages pour Haïti*, Presses internationales GRAHN-Monde, 2018 – Sous la direction de J.-C. Roc et B. Paul.

La sphère socioéconomique et communautaire

Les femmes sont les premières à subir des inégalités et des discriminations structurelles. En dépit de ce fait, ce sont souvent elles qui parviennent à créer des pratiques et des solutions innovantes tout en portant des luttes qui dépassent leurs seuls intérêts individuels.

Afin d'assurer l'égalité entre les sexes et l'*empowerment* des femmes dans le développement du village, les femmes devront avoir accès, au cours des divers cycles de leur vie, aux moyens et ressources économiques (emploi, revenu suffisant, services) nécessaires pour répondre à leurs besoins ainsi qu'à ceux des personnes dont elles ont la charge, et à la possibilité de faire des choix économiques et d'influencer les structures culturelle, sociale, communautaire et économique de la collectivité.

Pour une participation effective et égalitaire des femmes dans le développement du Village de la Cité du savoir :

- Intégrer de manière systématique et transversale dans toutes les étapes de développement et de mise en œuvre du Village l'analyse différenciée selon les sexes (ADS). « L'ADS est un processus d'analyse favorisant l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes par l'entremise des orientations et des actions des instances décisionnelles de la société sur le plan local, régional et national. » Elle a pour objet de discerner de façon préventive les effets distincts sur les femmes et sur les hommes que pourra avoir l'adoption d'un projet à l'intention des citoyennes et des citoyens. Elle peut mener à une offre de mesures différentes faites aux femmes et aux hommes (ONU Femmes) ;
- Examiner la façon dont les stéréotypes sexistes impactent l'atteinte de l'égalité des sexes dans divers domaines.
- Rendre accessibles à toutes les femmes les activités d'information, de sensibilisation et de formation afin qu'elles prennent conscience de leurs compétences et qu'elles développent leurs habiletés à revendiquer des espaces pour être et agir en tant que citoyennes à part entière ;
- Soutenir la créativité des femmes, capitaliser sur leur débrouillardise, s'appuyer sur leur sens pratique et faire en sorte qu'elles puissent créer des projets dont les résultats sont des solutions pour répondre à leurs besoins et aux besoins de leurs familles ;
- Rendre disponibles des moyens financiers, l'aide au crédit et au microcrédit, et accompagner les femmes pour qu'elles soient en mesure d'y accéder et de le gérer pour monter des petites entreprises, les maintenir en opération et en assurer le développement (*Formation au développement et à la gestion de petites entreprises commerciales + Développement d'un fonds communautaire au microcrédit*) ;
- Développer et mettre en œuvre diverses initiatives d'économie sociale⁴ afin de soutenir les activités économiques en vue d'assurer la sécurité et l'autonomie économique des femmes et des familles. L'économie sociale et solidaire constitue un levier significatif dans les stratégies de développement des collectivités urbaines et rurales et participe à la revitalisation socioéconomique ;

4. L'économie sociale se compose des activités économiques exercées par des sociétés, principalement des coopératives et des mutuelles, ainsi que par des associations.

- Développer les aptitudes politiques des femmes pour qu'elles prennent une place et participent aux instances décisionnelles et à la gouvernance de la collectivité (*Formation au leadership*)⁵.

4.3.3 Table ronde – Journée internationale des femmes

Le comité État, gouvernance et justice a organisé à Montréal une activité dans le cadre de la Journée internationale des femmes, le 8 mars 2017, sous le thème «De la solidarité à l'engagement pour le développement d'Haïti : le rôle des femmes».

À l'instar de nombreuses communautés transnationales, la diaspora haïtienne joue un rôle significatif dans les efforts de développement de leur pays d'origine. À travers des initiatives diasporiques, les actions prennent diverses formes. «La diaspora haïtienne a constitué une sorte de mouvement social alliant identité et mobilisation de ressources⁶.» Partant d'initiatives collectives et individuelles, cette volonté de contribuer au développement s'est accentuée après le cataclysme qui a frappé Haïti en 2010. Outre les membres de la diaspora haïtienne, de nombreux amis et amis d'Haïti vivant au Québec, aux États-Unis, en France et ailleurs ont eux aussi à cœur le développement du pays et y consacrent temps et énergie à travers diverses initiatives solidaires.

Quelle vision commune permet de passer de la solidarité symbolique à l'engagement pour la reconstruction et le développement d'Haïti ?

Cette table ronde était composée de quatre panélistes de renom pour discuter d'enjeux de développement et de solidarité et du rôle de leadership des femmes dans le développement et la reconstruction d'Haïti.

Mot de bienvenue du président du GRAHN, le **professeur Samuel Pierre**, ing., Ph.D., Polytechnique Montréal, et **James Féthière**, Ph.D., président de GRAHN-Canada.

La table ronde présidée par Myrlande Pierre, sociologue, coresponsable du comité État, gouvernance et justice du GRAHN.

Invitées spéciales:

- **Eva Ottawa**, première femme autochtone à avoir présidé le Conseil du statut de la femme (CSF) du Québec. Ex-grande chef de la Nation Atikamekw. Elle a été membre de la Commission des droits de la personne. **Allocution**
- **Laurence Gauthier-Pierre**, présidente sortante de GRAHN-Haïti et membre du C.A. Allocution (par vidéoconférence)

Panélistes invitées:

- **Christiane Pelchat**, ex-présidente du Conseil du statut de la femme du Québec. Mme Pelchat est engagée et impliquée en Haïti au sein de l'orphelinat Serge

5. Ces pistes d'action prennent appui sur les résultats d'une démarche empirique conduite en janvier 2016 dans le cadre de la cérémonie de pose de la première pierre du projet «PIGrAN - Cité du savoir» à Milot, Génipailler.

6. Études caribéennes, 29 | Décembre 2014, Mouvements sociaux, d'ici et là, d'hier et d'aujourd'hui. Sous la direction de Gilbert ELBAZ.

Marcil. Elle travaille pour le National Democratic Institute of International Affairs, une ONG américaine en démocratie et bonne gouvernance.

- **Katleen Félix**, consultante, spécialiste en microfinance. Elle a été directrice de projets et responsable des relations avec la diaspora pour Fonkoze, la plus grande entreprise de microfinance d'Haïti (par vidéoconférence).
- **Kerline Joseph**, Ph. D., criminologue et juriste, ex-présidente de Voix sans frontières, coresponsable du comité État, gouvernance et justice du GRAHN.
- **Thérèse Tardieu**, auteure et pédagogue. Elle se consacre à l'éducation des enfants démunis d'Haïti. Elle est impliquée au sein de PIGraN.

Cette activité a réuni plus d'une soixantaine de personnes d'horizons divers avec la participation de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre, qui a ouvert le panel avec une allocution sur l'importance de la coopération du Québec au développement d'Haïti et de la place des femmes haïtiennes.

4.3.4 Femmes et économie sociale comme vecteur de développement

Les deux coresponsables du comité État, gouvernance et justice du GRAHN, Kerline Joseph, Ph.D., et Myrlande Pierre ont contribué à l'ouvrage sur l'économie sociale dirigée par les Drs Jean-Claude Roc et Bénédicte Paul en 2018.

4.4 Santé publique

Dès la mise en place du projet PIGraN – Cité du savoir, le comité thématique Santé publique a recruté, le plus possible, des personnes compétentes et expérimentées dans le domaine de la santé publique et de la médecine préventive.

Le comité s'est réuni, en moyenne, quatre fois par année.

En tout premier lieu, notons que les problèmes de santé publique dans les zones rurales d'Haïti sont cruciaux. Cela est dû, en grande partie, au manque de ressources médicales, à l'éloignement des grands centres de santé et à l'absence de moyens de locomotion pour y parvenir. Soulignons également que la précarité financière force souvent la population rurale à faire des choix déchirants entre des dépenses pour les soins de santé et celles reliées aux simples besoins physiologiques, à savoir se nourrir, se loger et faire face aux obligations de la vie quotidienne.

La pauvreté étant le déterminant principal de la santé, le GRAHN a choisi, à juste titre, de s'y attaquer par le biais d'un ambitieux programme d'éducation populaire effectuée à l'école pour les jeunes et à travers les comités thématiques pour ce qui a trait à la population adulte.

Au comité Santé publique, nous avons ciblé trois axes principaux sur lesquels agir graduellement pour améliorer la santé de l'individu, et partant, celle de la communauté :

1. Éducation sociosanitaire
2. Prise en charge de sa santé par l'individu concerné
3. Érection du Centre de santé communautaire

4.4.1 Éducation sociosanitaire

Dans le cadre d'un programme d'éducation à la santé individuelle et communautaire, notre première action a consisté en l'élaboration de **MODULES D'INFORMATION ET DE FORMATION À LA SANTÉ**.

Ces modules ont été réalisés par des experts œuvrant dans les domaines de la santé globale et de la santé publique au Québec et en Haïti ainsi que par d'autres experts en technologie et en linguistique du GRAHN. Les cinq thèmes abordés portent sur des pathologies prévalentes en Haïti, à savoir :

1. le diabète,
2. l'hypertension,
3. les maladies infectieuses,
4. la santé materno-infantile,
5. le glaucome.

Ces modules ont mis l'accent sur la prévention et le suivi pathologique. Ils sont offerts aux formateurs en santé publique, mais aussi, bien vulgarisés, ils sont accessibles à des organismes et à des groupes d'individus voulant promouvoir, avec l'aide de moniteurs ou non, les moyens préventifs en santé. Ils s'adressent tant à l'éducation sociosanitaire qu'à des individus voulant prendre en charge leur maladie particulière, surtout pour le diabète et l'hypertension. Ils sont réalisés en langues française et créole.

Les modules ont été offerts au ministère de la Santé publique et de la Population d'Haïti (MSPP) et sont aussi disponibles sur le site web du GRAHN.

4.4.2 Prise en charge de sa santé par l'individu concerné

Avec l'établissement du CPE PIGraN et l'arrivée des enfants en maternelle et prématernelle, le comité Santé publique a délégué au sous-comité Santé CPE PIGraN la fonction de mise en place de soins préventifs et la surveillance des risques sociosanitaires au CPE, risques que peut présenter la rencontre quotidienne d'enfants dans un même lieu physique, étant donné le degré de contagiosité rapide de certaines maladies aéro ou hydroportées, les conditions de vie et le peu de services de santé dans la section rurale pour le moment.

Ce sous-comité composé de médecins, de professeurs, d'infirmières, du Canada, de France, d'Haïti, et de la directrice du CPE a élaboré une **FICHE DE SANTÉ** devant être remplie par les titulaires du CPE à l'arrivée de chaque nouvelle promotion. Cette fiche facilite la tâche des éducatrices et de la direction en leur fournissant, pour chaque enfant, les données anthropomorphiques, les antécédents personnels, les problèmes de santé tels que les allergies, l'identification du parent responsable ou de son remplaçant. Ceci permet de gérer plus aisément les urgences, la surveillance des vaccinations ou la survenue de pathologies individuelles ou sociales dans le milieu de vie et le milieu scolaire des enfants.

Le sous-comité Santé CPE PIGraN a aussi commandité une **enquête sociosanitaire et démographique** des familles des enfants fréquentant le CPE. Il était important pour nous de bien connaître leur situation globale, afin de mieux les aider et d'influencer positivement les déterminants de leur état de santé.

Cette enquête menée auprès d'une trentaine de parents volontaires nous a fourni des renseignements précieux. À titre d'exemple : la majorité des enfants vivent en famille monoparentale dont la mère, de moins de 35 ans, est la seule et unique pourvoyeuse du ménage. Entre autres, nous avons pu aussi, à travers cette enquête, avoir une juste idée du niveau de vie de ces familles, de leur alimentation, du nombre d'habitants par foyer et de la disponibilité des sanitaires dans leur milieu de vie.

Même peu exhaustive, cette enquête constitue, néanmoins, un préambule à celle, plus élaborée, que le comité Santé publique du GRAHN aura à mener dans les premiers jours ou avant la mise en fonction du Centre de santé AMHE-GRAHN.

Lors de la Foire Santé, le comité AMHE-GRAHN a pris en charge le dossier santé du CPE ; de ce fait, le sous-comité Santé CPE GRAHN, n'ayant plus sa raison d'être, a été dissous.

Merci aux membres de ce sous-comité pour l'excellence de leur travail en un cours laps de temps. Merci aussi à Olibrice Maurancy, à Génipailler, pour avoir mené de main de maître le long questionnaire de l'enquête sociosanitaire.

4.4.3 Érection du Centre de santé communautaire

Parallèlement aux autres instances du comité Santé publique, le comité AMHE-GRAHN a commencé ses activités en 2017 par l'implication active de membres de l'AMHE (Association des médecins d'origine haïtienne à l'étranger) motivés à réaliser avec le GRAHN le **Centre de santé AMHE-GRAHN**.

Formé de médecins haïtiano-américains, d'infirmières, de médecins du Canada membres du GRAHN et de Samuel Pierre, le comité AMHE-GRAHN se réunit aux deux semaines depuis deux ans. Il s'est donné pour tâches la mise en place des intrants préalables au fonctionnement du Centre de santé et la collecte des fonds nécessaires à son établissement, par le biais de campagnes de financement et de recherche de dons divers. Ce sera essentiellement un centre de santé communautaire offrant surtout quelques soins primaires, l'éducation à la santé et la détection préventive de certaines maladies courantes en Haïti, telles que le cancer du col utérin, le glaucome, l'anémie falciforme, etc.

Les moyens sophistiqués ou effractifs pour le traitement ou le diagnostic avancé de ces pathologies seront pris en charge par des hôpitaux de référence avec lesquels des contacts préliminaires de partenariat ont été déjà établis.

La construction du **Centre de santé AMHE-GRAHN** a débuté, elle se poursuivra au rythme de la rentrée de fonds qui suit une lente progression.

L'organigramme de fonctionnement du Centre est aussi établi en fonction du système de santé communautaire préconisé en Occident. Il restera certaines mises à jour à effectuer sur place au moment de son inauguration.

La **FOIRE SANTÉ 2018** du comité AMHE-GRAHN qui s'est tenue en avril, lors de l'évènement PIGrAN 2018, a connu un vif succès. Cette foire qui a pour but l'éducation populaire et la prise en charge par l'individu de sa propre santé a attiré une foule de plus de 800 participants en deux jours. Les kiosques fréquentés par une foule avide de connaissances, en grande partie des jeunes, ont réuni sous une même tente les intervenants de médecine interne pour le diabète, l'hypertension et autres maladies connexes, la santé des femmes, les MTS, la santé des hommes et l'anémie falciforme. Le lavage efficace des mains a aussi été démontré.

Sur le site même de Génipailier, un autre kiosque qui s'est tenu seulement durant une journée, à cause de problèmes de dédouanement, a attiré un grand nombre d'adultes. Il s'agit du kiosque d'ophtalmologie, tenu dans une clinique mobile bien équipée, don du couple Lindor-Montas au GRAHN.

Enfin, une clinique pédiatrique spécialement consacrée aux enfants du CPE, mais élargie à cause de la demande, a permis, outre d'examiner les enfants, d'avoir leurs paramètres biologiques, de vérifier leur état de santé, de mettre à jour leur carnet de vaccination et le questionnaire de leur parent accompagnateur sur les symptômes qu'ils peuvent présenter.

Sur la base du questionnaire et de l'examen physique, de même que des facteurs environnementaux propres au milieu tropical démuné, nous avons pu mettre en évidence que statistiquement plus de 90 % des enfants du CPE sont malnutris et présentent des symptômes et signes subaigus ou chroniques de parasitoses actives.

Sur la base de ces éléments, notre équipe a pu mettre, avec l'aide du Dr Harold Prévil de l'hôpital du Sacré-Cœur de Milo, un traitement collectif des parasitoses associé à une campagne intensive sur le lavage des mains, pour les enfants et leurs parents. L'accord écrit des parents après explications a été requis pour la participation des enfants à ce traitement collectif.

Un suivi avec examen clinique et probablement un retraitement est prévu pour l'éradication des parasites, car le taux de récurrence élevé est bien connu dans les milieux démunis où la promiscuité prévaut.

Enfin, à chacun des événements PIGraN 2017 et 2018, le comité Santé AMHE-GRAHN a remis une trousse de premiers soins à la direction du CPE.



Mères et enfants de Génipailier à la Foire Santé du comité AMHE-GRAHN au PIGraN'2018



Clinique ophtalmologique mobile – Don du couple Dr Lindor et Dr Montas

4.5 Éducation et culture

De 2015 à 2018, le comité Éducation et culture était en plein chantier dans la Cité du savoir. Le comité Système éducatif s'est réuni à travers son sous-comité de travail qui a eu à mettre sur pied le Centre de la petite enfance, puis l'école fondamentale. Ces deux chantiers ont pris toute la place sur le plan de la programmation et des activités à réaliser.

4.5.1 Le Centre de la petite enfance Paul Gérin-Lajoie

Les travaux de construction ont démarré en avril 2016 et en octobre de la même année, le CPE accueillait ses premiers enfants. Dans le rapport de 2017⁷, on peut lire ceci :

Le 13 janvier 2016, la première pierre de la Cité du savoir a été posée à Génipailier en présence de plus de 1000 personnes. Au mois d'avril 2016, les travaux de construction du Centre de la petite enfance Paul Gérin-Lajoie ont débuté, en trois phases successives. Le 5 octobre 2016, après l'achèvement de la phase 1, le CPE a ouvert ses portes en accueillant 35 enfants de la région âgés de 3 et 4 ans. Le présent rapport annuel couvre la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre 2017.

La construction du CPE s'est poursuivie au cours de l'année 2017. Le 7 avril 2017, nous avons inauguré le CPE. Pour en savoir davantage sur l'avancement du projet, consultez l'adresse suivante : <http://www.pigran.org/pdf/communiquer-fr.pdf>

De plus, nous avons organisé dans le cadre de PIGraN, 2018 le premier symposium international en éducation à la petite enfance avec la participation de l'UNICEF. Plus de 300 personnes ont

7. CPE Paul Gérin-Lajoie de Génipailier, *Rapport annuel 2017*, p. 3.

participé aux multiples activités, ateliers, séminaires et conférences par vidéoconférence avec des participants au Québec. Ce fut un très grand succès et nous pensons répéter cette activité en 2020.

4.5.2 L'École fondamentale

Les enfants qui ont fréquenté le CPE dès 2016 ont eu l'âge d'entrer à la maternelle et en première année de l'école fondamentale en septembre 2018. Pour cela, il fallait préparer le terrain et accueillir les 47 enfants, dont 25 à la maternelle et 22 en première année de l'école fondamentale. Le comité du système éducatif a rédigé un programme éducatif avec le souci de proposer une école fondamentale modèle pour la grande région du Nord.

Approche philosophique de l'éducation

Sur le plan philosophique, nous adhérons au principe que l'éducation doit préparer le citoyen à jouer efficacement son rôle en tant que source, agent et finalité du développement. En effet, il faut que l'éducation contribue de manière effective au développement. Pour cela, l'enseignement doit puiser ses références dans le milieu, dispenser des connaissances pratiques et faciliter l'accès au marché du travail. L'éducation doit favoriser le développement en formant des citoyens dotés d'un pouvoir d'action dans leur milieu plutôt que le freiner. À cette fin, l'école fondamentale doit être enracinée dans le milieu, développer les facultés créatrices des élèves et leur donner à tous une égalité de chances de développer leur potentiel.

Dans un pays en développement comme Haïti et plus précisément dans un milieu rural comme Génipailler, l'éducation doit développer l'esprit de civisme et renforcer le sentiment national, tout en évitant de donner lieu à une exaltation démesurée de tendances nationalistes ou chauvines. Le contenu et la méthodologie de l'éducation doivent favoriser l'intégration de la personne dans son milieu.

À Génipailler, l'école doit constituer un foyer de culture pour l'ensemble de la communauté, par une éducation concomitante des enfants et des adultes. Pour ce faire, il faut que l'école développe l'aptitude à penser, à agir et à créer, en mettant à contribution non seulement l'enseignante ou l'enseignant, mais aussi tous les agents du développement. Cette éducation liée à la vie doit reposer sur les trois principes suivants :

1. Partir des problèmes du milieu et orienter l'enseignement en vue de résoudre ces problèmes ;
2. Former l'apprenant par des activités concrètes ;
3. Développer chez les élèves une attitude favorable à la science et permettre l'apprentissage de la méthode scientifique.

Apprendre la méthode scientifique à l'école fondamentale, cela signifie :

- Rendre l'élève apte à observer et à raisonner de manière scientifique, c'est-à-dire avec rigueur, objectivité et cohérence, en se gardant de toute interprétation métaphysique aussi bien que de la mystification de la science et de la technologie ;
- Développer l'esprit critique et logique face aux divers aspects de la vie ;
- Faire en sorte que l'attitude et les connaissances scientifiques acquises à l'école fondamentale débouchent sur une nouvelle culture au service du développement.

L'école fondamentale doit sensibiliser l'élève aux trois principes susmentionnés, à chacun des cycles d'enseignement, selon une progression qui prendra en compte le développement cognitif et affectif des élèves.

Il faut enfin que l'école développe les facultés créatrices des individus, qu'elle leur donne à tous des chances égales. En ce sens, les langues d'enseignement seront le créole et le français.

Mission, valeurs et vision

La **mission** de cette école fondamentale est de former des jeunes jusqu'à la 9^e année avec une préoccupation bien spécifique, *une éducation à la citoyenneté, à la science et à la technologie, une éducation à la santé et aux sports*, tout en respectant le curriculum imposé par le ministère de l'Éducation et de la Formation professionnelle (MENFP). Cette école fondamentale veut inculquer des valeurs qui devraient se traduire dans la réalité quotidienne des élèves et les préparer à la vie en société.

Les **valeurs** qui y sont préconisées sont celles du GRAHN : la *primauté du droit*, le *respect des règles établies*, la *justice sociale*, le *partage*, la *solidarité*, l'*éducation*, le *respect de l'environnement* et le *culte du bien commun*.

Le GRAHN œuvre à l'avènement d'une Haïti nouvelle reposant sur une éducation renouvelée, qui transformerait chaque apprenant en un citoyen fier de lui-même, bienveillant envers ses concitoyens, soucieux du progrès de la nation et prédisposé à améliorer la société dans son ensemble. La **vision** est que cette école fondamentale devienne dans 10 ans une référence au pays par la pertinence de son offre de formation, l'efficacité des pratiques mises en œuvre et la qualité des élèves formés. Cette école doit préparer les jeunes à poursuivre leur formation dans la filière du secondaire ou la filière professionnelle.

Le concept d'École fondamentale de la *Cité du savoir* de Génipailler mettra l'accent sur des apprentissages en lien avec le vécu des élèves. Cette école articulera sa mission, ses valeurs et sa vision dans le cadre de son **projet éducatif**.

La définition même du concept de projet éducatif fait référence au fait qu'il « entend développer le pouvoir d'agir de tous les élèves – comme des citoyens, décideurs, dirigeants, employés, leaders, entrepreneurs – dans la perspective d'un développement viable, durable et interdépendant des collectivités, ce qui implique d'élever le niveau de conscience de tout un chacun, à tous les échelons du système éducatif ».

Le projet éducatif de l'**École fondamentale de Génipailler** vise à offrir à tous ses élèves un environnement éducatif stimulant et des conditions propices au développement des connaissances et des compétences qui assureront leur réussite éducative sur le plan de l'instruction, de la socialisation et de la qualification. Il sera élaboré dans le respect des valeurs qui le sous-tendent : **l'autonomie, le goût de l'effort, le respect de soi, des autres et de l'environnement, la tolérance et la justice**. Il se traduit par trois grandes orientations se déclinant en plusieurs objectifs. Il repose sur un principe majeur : intensifier la collaboration entre l'école, la famille et la communauté.

Ce principe se reflète dans chacune des orientations et dans chacun des objectifs et il comporte les dimensions suivantes :

- améliorer la communication entre les parents et l'école ;
- encourager et reconnaître la participation des parents à la vie de l'école et au suivi scolaire de leur enfant, et prévoir des modalités de soutien à la participation ;
- collaborer avec la communauté afin de répondre aux besoins des élèves et des familles ;

- favoriser la participation des élèves à la vie de la communauté, à des activités sociales, culturelles, sportives par le biais de projets et de partenariats avec des organismes de la communauté.

Dans l'esprit d'une école communautaire, elle sera définie comme une école de la citoyenneté, de la science et de la technologie ; une école d'éducation à la santé et aux sports, d'éducation relative à l'environnement. Une collaboration soutenue pourrait se faire avec les autres composantes de GRAHN-Monde et ses partenaires dans la Cité du savoir (Centre de santé, École d'agriculture, ISTEAH) et autres composantes à venir, etc.

L'objectif principal de cette école fondamentale est de former des élèves disciplinés, créatifs, entreprenants, intègres, dont le pays et les communautés locales ont besoin pour se développer.

De manière spécifique, cette école vise à créer un lieu d'apprentissage et d'épanouissement de chaque élève à partir de ses trois missions spécifiques⁸ :

- instruire les élèves,
- socialiser les élèves,
- qualifier les élèves,

en vue de favoriser leur insertion dans la société comme citoyens responsables et éclairés.

Cette École fondamentale sera un établissement de référence, qui accueillera en stage des étudiants de la maîtrise en éducation de l'ISTEAH faisant également partie de la *Cité du savoir*. L'établissement réalisera également en son sein des recherches de moyenne portée comme des recherches-actions afin de mieux décrire et d'évaluer les pratiques mises en œuvre, dans une perspective d'amélioration continue.

L'objectif ultime que poursuit cette école est de bien former les jeunes en vue d'en faire des citoyens épanouis, dévoués, respectueux de l'environnement, ouverts aux sciences et aux technologies. Cette école agira à la fois comme lieu de formation, de production et de diffusion de connaissances.

5 LE COMITÉ DE PROGRAMME

La préparation de l'ouvrage *Construction d'une Haïti nouvelle : Vision et contribution du GRAHN* a clairement fait ressortir la complexité des problèmes d'Haïti. Aussi, pour y faire face, le conseil d'administration du GRAHN a jugé bon de s'entourer d'une double structure pour l'aider à mieux appréhender les problèmes sectoriels et à trouver des solutions. En effet, il y a, d'une part, les comités thématiques (CT) qui ont pour mandats de bien cerner les problématiques et de proposer les meilleures solutions et, d'autre part, le Comité de programme (CP), comité multidisciplinaire et

8. Ces trois missions sont empruntées au curriculum de l'école québécoise. Gouvernement du Québec, Ministère de l'éducation du Québec (1999).

transversal qui réunit les responsables des cinq comités thématiques reconstitués en 2016 dans le but de faciliter le travail au sein du GRAHN. Le vice-président principal Programme et projets coordonne les travaux du comité, qui compte actuellement une quinzaine de membres experts dans leur domaine respectif.

La mission du Comité de programme est de faire, selon une approche holistique, une analyse approfondie des dossiers proposés par les différents comités thématiques, de contribuer à leur amélioration et de les recommander au conseil d'administration qui détient le pouvoir décisionnel. Le tableau 3 présente, après restructuration, la composition du Comité de programme intégrant les responsables des différents comités thématiques.

Tableau 3 Composition du Comité de programme

COMITÉS THÉMATIQUES	CORESPONSABLES
État et gouvernance et justice	Kerline Joseph et Myrlande Pierre
Développement économique et social	Michel Julien, Daniel Godefroy et Jean-Claude Roc
Éducation et culture	Pierre Toussaint, James Féthière et Jean-Marie Bourjolly
ATERI	Valéry Dantica et Mélissa Georges
Santé publique	Jean-Claude Fouron, Marie-Hélène Lindor et Schiller Castor

Au cours des trois dernières années, les coresponsables des comités thématiques qui siègent sur le Comité de programme ont participé à huit réunions pour étudier les dossiers soumis au CP et pour faire des recommandations au conseil d'administration de GRAHN-Monde. Il est important de souligner que tous ces dossiers concernent des projets proposés dans l'ouvrage du GRAHN dans le but d'améliorer la situation nationale.

Sans nous étendre, citons les projets des cinq comités thématiques (CT) qui ont été évalués et recommandés par le Comité de programme.

A) CT État, Gouvernance et Justice a proposé et présenté :

- Un projet intitulé « Femmes et gouvernance »

Les coresponsables Myrlande Pierre et Kerline Joseph et les membres du CT, en partenariat avec des organisations haïtiennes, continuent de travailler en vue de réaliser des projets en faveur des femmes. Les réflexions faites au sein de ce comité ont fait mûrir l'idée de création d'une chaire « Femmes et sciences » à l'ISTEAH.

B) CT ATERI:

- ❑ PIGRaN: projet de Centre de la petite enfance (CPE) de Génipailler

Depuis deux ans, le comité ATERI concentre son travail sur le projet du Pôle d'innovation du Grand Nord. Il a réalisé un travail exceptionnel dans la préparation du dossier de construction du CPE. Le CPE est maintenant construit et est en opération depuis bientôt 18 mois. Près d'une centaine d'enfants le fréquentent.

Le Comité ATERI a travaillé sur les projets École fondamentale de la Cité du savoir et Centre de santé AMHE-GRAHN actuellement en construction.

C) CT Éducation et culture :

- ❑ Projet de Concept d'École du GRAHN
- ❑ PIGraN: Conception pédagogique du CPE de l'École fondamentale

Les deux projets ont été réalisés. Un plan de formation a été élaboré pour former les éducatrices du CPE qui est en fonction depuis près de 18 mois.

D) CT Santé publique

- ❑ Projet de Centre de santé AMHE-GRAHN de Génipailler

Concernant le projet de Centre de santé, deux équipes de médecins ont fait un travail exceptionnel. Ce projet conjoint AMHE-GRAHN est en voie de réalisation. La première phase a démarré en octobre 2018. Les médecins concernés s'occupent autant de l'aspect médical que de l'aspect financier. Un comité formé de membres du GRAHN et de l'AMHE surveille l'évolution du projet.

E) CT Développement économique et social

- ❑ Forum économique du Grand Nord
- ❑ Le Fonds d'investissement en économie sociale et solidaire (FIESS)
- ❑ Un projet innovateur pour Haïti: Réseau d'économie sociale et solidaire haïtien en partenariat avec le Centre de la Francophonie des Amériques.

Le CDES continue de jouer un grand rôle dans la préparation et le déroulement du Forum économique du Grand Nord. Le FIESS est en opération depuis plus d'un an. Plusieurs entrepreneures ont bénéficié de ses prêts pour lancer ou faire croître leur microentreprise. Les résultats du FIESS sont positifs et son extension est à l'étude.

En conclusion, le travail réalisé par les comités thématiques et le Comité de programme durant les trois dernières années est important et constructif. Les résultats sont de plus en plus visibles. Ce travail est en totale cohérence avec la vision et les objectifs définis dans l'ouvrage du GRAHN.

6 LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

6.1 Composition du conseil d'administration

Pour la période couverte par le présent rapport, le conseil d'administration se compose de 15 membres :

Samuel PIERRE, ing., Ph.D. – Président

James FÉTHIÈRE, Ph.D. – Président GRAHN-Canada et vice-président
Communication et services aux membres

Narcisse FIÈVRE, M. Sc. – Président GRAHN-Haïti

Ludovic COMEAU Jr, Ph.D. – Président GRAHN-USA et vice-président
Développement des chapitres et recrutement

Raymond KERNIZAN, M. Sc. – Président GRAHN-France et vice-président
Financement

Dodly ALEXANDRE, Président GRAHN-Suisse

Michel JULIEN, M. Sc. – Vice-président principal Programme et projets

Jean-Marie BOURJOLLY, Ph.D. – Vice-président Science et technologie

Kerline JOSEPH, Ph.D. – Vice-présidente Justice sociale et droits humains

Tatiana NAZON – Vice-présidente Affaires internes et secrétaire

Valery DANTICA, ing. – Trésorier

Mélissa GEORGES, ing., M.Sc.A. – Conseillère

Pierre TOUSSAINT, Ph.D. – Conseiller

Marie-Hélène LINDOR, M.D. – Conseillère

Myrlande PIERRE, M. Sc. – Conseillère

6.2 Les réunions régulières

Les réunions du conseil d'administration se tiennent sur une base trimestrielle. Les membres s'assurent de participer aux rencontres et aux discussions prévues à l'ordre du jour. Une approche systémique est utilisée dans le but de suivre les activités des diverses branches. Parmi les sujets qui reviennent régulièrement à l'ordre du jour, mentionnons :

- **Révision des sujets réguliers**

Durant ces réunions, nos discussions sont orientées vers l'articulation d'un cadre de reconstruction pour Haïti. À travers la révision des sujets réguliers, nous nous assurons de rester alertes afin de bien comprendre les perturbations politiques et sociales qui ont cours en Haïti.

- **Suivi budgétaire**

Une synthèse des entrées et des sorties d'argent est présentée par le trésorier de GRAHN-Monde afin d'assurer une transparence sur l'état de la situation financière du GRAHN.

- **État d'avancement et financement des projets structurants**

Une mise à jour des livrables est présentée aux membres du conseil d'administration par le président de GRAHN-Monde pour les différents comités thématiques (ISTEAH, CPE, PIGraN, ESA, FIESS), ainsi que leur état d'avancement. Des informations sommaires sont partagées afin que les membres aient une vue d'ensemble de la progression des projets.

- **Nouvelles des différentes branches**

Un compte-rendu des activités en cours est présenté aux membres du conseil d'administration par chaque président de branches (Canada, Haïti, États-Unis et France). Un suivi rigoureux est fait pour maintenir la cadence des activités en cours.

6.3 Le recrutement des nouveaux membres

La secrétaire du GRAHN présente le rapport de recrutement des nouveaux membres depuis la dernière rencontre du conseil d'administration. Les membres révisent les formulaires de demande d'adhésion ensemble et formulent une objection ou une non-objection à chaque candidature présentée. Une attention particulière est accordée aux candidats fortement recommandés par les membres réguliers du GRAHN.

En tant qu'organisme qui privilégie une approche participative pour articuler un cadre de reconstruction d'Haïti, le GRAHN a le devoir de tenir informés ses membres concernant l'état d'avancement de ses projets structurants.

En qualité de bienfaiteurs, les membres sont tenus de se conformer aux valeurs du GRAHN afin de maintenir l'intégrité de l'organisation dans son ensemble. Tous les membres s'engagent à payer la cotisation annuelle et, au moment de l'adhésion, chaque membre recevra une lettre de bienvenue du GRAHN.

6.4 Le développement des branches et des chapitres

Au cours de cette période, le fait le plus marquant en matière de développement des branches demeure la réactivation de GRAHN-Suisse, dont les activités ont été suspendues peu de temps après sa fondation en 2012. Sous le leadership de son président actuel, Dodly Alexandre, la branche s'est remise en activité et assume la responsabilité du projet d'école secondaire de la Cité du savoir dans le cadre du projet PIGraN.

En ce qui concerne la branche haïtienne du GRAHN, plusieurs chapitres ont vu le jour, notamment dans le nord du pays. Au cours des trois dernières années, les chapitres suivants ont vu le jour : Acul-du-Nord, Port-Margot, Carice, Milot, etc. Nous avons également tenu notre premier congrès des chapitres de GRAHN-Haïti en avril 2018, expérience qui sera reprise sur une base régulière. Et pour maintenir une pratique d'échange permanent au sein des chapitres de cette branche, nous avons institué « Les samedis de réflexion Nemours Damas du GRAHN », permettant aux membres de toutes les branches du GRAHN d'échanger par vidéoconférence sur des sujets d'actualité en Haïti.

7 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Depuis sa fondation, le GRAHN a réalisé plusieurs projets en Haïti, avec un accent particulier sur l'éducation. Dans le présent rapport, nous avons fait état de ces projets. Mais le GRAHN a aussi compris que, pour sortir la population de son état de pauvreté chronique, il faut rompre avec la logique d'assistanat qui a toujours prévalu au pays dans ses relations avec la communauté internationale, pour adopter une logique de recherche d'autonomie en créant la richesse par le savoir, l'innovation et l'entrepreneuriat. D'où le projet de Pôle d'innovation du Grand Nord, PIGraN – Cité du savoir, entrepris par le GRAHN. Par ce projet, le GRAHN veut créer au moins une cinquantaine de petites et moyennes entreprises sur une période de 10 ans dans la Cité du savoir et sa périphérie immédiate. Une centaine d'autres entreprises et organismes de toute la région du Grand Nord bénéficieront également des services de consultation et des innovations technologiques, organisationnelles, environnementales et sociales qui émaneront de la Cité du savoir. En régime permanent, nous estimons à 20 000 le nombre d'emplois directs et indirects qui résulteront de la réalisation de ce pôle d'innovation.

Le GRAHN fonde sa réflexion et son action sur six principes qui sont autant de valeurs inspirant ses actions. Pour promouvoir ces valeurs au sein de la société haïtienne et dans toutes les régions du pays, le GRAHN a instauré en 2011 un programme de Prix d'excellence visant à reconnaître et à présenter en exemple les individus ou les organismes qui incarnent ces valeurs à l'échelle nationale. Dans cette démarche, le GRAHN cherche à renforcer au pays une culture d'excellence dans toutes les sphères d'activité, en mettant l'accent sur la réussite collective et le souci du bien commun. Cette culture de l'excellence se réfère à ce réflexe naturel qui caractérise tout

être humain normalement constitué de se retourner vers ce qu'il y a de meilleur pour guérir ses êtres chers, panser ses blessures profondes, calmer ses douleurs intenses, satisfaire ses besoins urgents, résoudre ses problèmes complexes, etc. L'excellence correspond donc à cet idéal que doit poursuivre toute société désireuse de progrès et de bien-être, à cette nécessité de viser toujours plus haut pour éviter la stagnation, les dérives et la descente aux enfers. La démarche du GRAHN s'inscrit donc dans cette quête de progrès social par la valorisation et la stimulation des personnes qui incarnent le goût du travail bien fait, la persévérance dans la quête d'un monde meilleur, le dépassement de soi et le sens de l'éthique.

Le GRAHN s'inquiète beaucoup de la dégradation des conditions de vie de la population. Par-delà les chiffres et les indicateurs macroéconomiques, la misère est visible dans la plupart des quartiers de Port-au-Prince et l'extrême pauvreté saute aux yeux quand on parcourt les villes, les communes et les sections communales d'Haïti. Les rues de nos villes et de nos campagnes regorgent de jeunes qui n'ont rien à faire, circulant dans les rues sans destination précise, reflétant l'image d'un désœuvrement inquiétant pour l'avenir du pays : la société haïtienne n'a pas réussi à intégrer sa jeunesse ni à lui donner la perspective nécessaire pour lui permettre de croire au pays. De plus en plus de jeunes perdent confiance dans le pays, considéré comme un bateau en péril qu'il faut abandonner à tout prix dans une sorte de sauve-qui-peut guidé par l'individualisme. Ce n'est pas exagéré de dire qu'Haïti est un pays qui ne s'occupe pas de sa jeunesse, qui ne s'occupe pas de ses citoyens tout court, tous groupes d'âge confondus.

Le GRAHN constitue un vivier d'études et de propositions de solutions à différents problèmes d'Haïti. Certaines de ses idées et recommandations en matière de développement d'entrepreneuriat ont été reprises et transformées en politiques publiques. Mais, pas assez à notre goût. Le jour où Haïti aura un État qui souhaite véritablement utiliser toutes les ressources du pays pour développer celui-ci, des groupes comme le GRAHN seront très utiles au pays pour proposer, recommander, accompagner et réaliser des politiques publiques. Nous croyons que ce jour-là arrivera, sans mettre d'échéance. Avec très peu de moyens, le GRAHN dispose d'une grande capacité d'agir et de réaliser des choses concrètes au pays selon une approche citoyenne. Cela pourra aider quand la volonté de construire ce pays dépassera la phase cosmétique.

Toutes les sociétés qui progressent aujourd'hui sont alimentées par des *think tank* qui les alimentent en réflexion, en études de toutes sortes, pour éclairer le débat public et optimiser le processus de prise de décision. Certes, les *think tank* ne sont pas neutres et ne prétendent pas l'être non plus. Dans le cas du GRAHN, nous avons pris le parti d'une société fondée sur la justice sociale, la défense du bien commun, la protection de l'environnement et une éducation de qualité pour tous. Ce sont nos choix et nous les assumons entièrement.

ANNEXE 1

ÉTATS FINANCIERS 2017

Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle – GRAHN-Monde

État des résultats

Exercice terminé le 31 décembre	2017	2016
(non audité)		
REVENUS	\$	\$
Cotisations membres réguliers	6 915	6 350
Cotisations membres institutionnels	750	550
Cotisations membres étudiants	120	160
Dons	27 369	1 20
Activités de financement	30 358	8 460
Subventions et commandites	16 159	27 450
Ventes et autres revenus	6 012	850
	87 683	75 140
CHARGES		
Dépenses d'administration (annexe A)	3 742	1 781
Frais d'activité (annexe B)	84 439	83 378
Télécommunications et accès internet	159	119
Intérêts et frais bancaires	358	313
Don cyclone Matthew	2 567	2 137
	91 265	87 728
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES REVENUS PAR RAPPORT AUX CHARGES	(3 582)	(12 588)

Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle – GRAHN-Monde

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

Exercice terminé le 31 décembre

2017

2016

(non audité)

		\$	\$
	Non affectés	Total	Total
SOLDE AU DÉBUT	16 554	16 554	29 142
Excédent (insuffisance) des revenus par rapport aux charges	(3 582)	(3 582)	(12588)
SOLDE À LA FIN	12 972	12 972	16 554

ANNEXE 2

ÉTATS FINANCIERS 2018

Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle – GRAHN-Monde

État des résultats

Exercice terminé le 31 décembre	2018	2017
(non audité)		
REVENUS	\$	\$
Cotisations membres réguliers	6 689	6 915
Cotisations membres institutionnels	850	750
Cotisations membres étudiants	460	120
Dons	23 210	27 369
Activités de financement	31097	30 358
Subventions et commandites	247 637	16 159
Ventes et autres revenus	15 806	6 012
	325 749	87 683
CHARGES		
Dépenses d'administration (annexe A)	5 702	3 742
Frais d'activité (annexe B)	315 163	84 439
Télécommunications et accès internet	150	159
Intérêts et frais bancaires	483	358
Contributions et dons	2 242	2 567
	323 740	91 265
EXCÉDENT (INSUFFISANCE) DES REVENUS PAR RAPPORT AUX CHARGES	2 009	(3 582)

Groupe de réflexion et d'action pour une Haïti nouvelle – GRAHN-Monde

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DES ACTIFS NETS

Exercice terminé le 31 décembre

2018

2017

(non audité)

		\$	\$
	Non affectés	Total	Total
SOLDE AU DÉBUT	12 972	12 972	16 554
Excédent (insuffisance) des revenus par rapport aux charges	2 009	2 009	(3 582)
SOLDE À LA FIN	14 981	14 981	12 972



Ann mache men nan men

pou nou reyisi ansanm
pou ayiti ka vanse

Marchons ensemble

vers une réussite
collective pour Haïti

L'Économie du savoir pour créer de la richesse pour tous

Cité du Savoir

Secteur agriculture
Secteur scolaire
Secteur services
Secteur universitaire

PIGraN'2019

Grand évènement
international à Génipailler,
Milot, Haïti.

Soyez
des témoins privilégiés
de la **naissance**
d'une nouvelle Haïti

du 9 au 13 avril 2019

Donnez pour doter Haïti d'un joyau
qui propulsera le pays dans le 21^e siècle.

www.pigran.org



GRAHN
POU YON AYITI TOU NÈF



PiGM

Presses internationales GRAHN-Monde

Tous droits réservés © GRAHN-Monde